

**FORUM
TERRITORIAL DU
PACIFIQUE**

RAPPORT FINAL

**Du 16 au 18
SEPTEMBRE 2022**

SEULS LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON ALCOOLIQUES)
ET DES EMPLOYÉS NON ALCOOLIQUES FIGURENT DANS LE PRÉSENT RAPPORT

A.A. World Services, inc.

a/s Bureau des Services généraux
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, NY 10163
212-870-3120
Fax : 212-870-3003
Courriel : regionalforums@aa.org
Site Web du BSG des AA : www.aa.org

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Questions du panier non traitées.....	3
Rapports des ateliers.....	10
Présentations.....	20
Témoignages d'anciens administrateurs.....	34
Observations finales.....	42

INTRODUCTION

Le Forum territorial du Pacifique de 2022 a eu lieu du 16 au 18 septembre 2022. Au total, **541** participants y étaient inscrits, dont **335** membres qui assistaient à un Forum pour la toute première fois.

Chers amis AA,

Veillez inscrire à votre calendrier les dates des prochains Forums territoriaux qui auront lieu en 2023 :

Forum territorial du Nord-Est – du 2 au 4 juin, Burlington, Massachusetts

Forum territorial du Centre-Ouest – du 25 au 27 août, Missoula, Montana

Forum régional du Sud-Ouest – du 29 septembre au 1^{er} octobre, El Paso, Texas

Forum territorial du Centre-Est – du 17 au 19 novembre, Independence, Ohio

QUESTIONS DU PANIER NON TRAITÉES

- **Quand publiera-t-on à nouveau *Les étapes du voyage*?**
 - La vidéo révisée *Les étapes du voyage* contenant du matériel d'archive – est à l'étape de la production et devrait paraître au cours du quatrième trimestre/automne de l'année en cours.

- **Pourquoi ne pas vendre des articles lors d'événements comme celui-ci? Des articles comme le Grapevine, des publications, etc.?**
 - Grâce aux contributions issues de la 7^e Tradition, le Bureau des Services généraux assume les dépenses des Forums territoriaux, dont la location des salles de réunion, les frais de déplacement et d'hébergement du conseil et des membres du personnel, ainsi que le matériel nécessaire aux présentations. Les forums sont tous GRATUITS – il n'y a pas de frais d'inscription.
 - Il serait peut-être utile de considérer AA World Services, inc. et AA Grapevine comme des grossistes plutôt que comme des détaillants. Les groupes et les membres achètent souvent des publications approuvées par la Conférence ainsi que le Grapevine/La Viña par l'entremise d'intergroupes et de bureaux centraux. Des catalogues de publications sont disponibles à chacun des forums, et il est possible d'acheter des documents en s'adressant au Département des services aux membres au BSG.

- **Pouvez-vous m'orienter vers un comité correctionnel qui existe au sein d'une structure de service régionale? J'ai participé aux activités d'un « comité correctionnel intergroupe » lorsque j'étais à Seattle (région 72). Je cherche maintenant un comité des hôpitaux et autres institutions dans le Centre-Sud de la Californie (région 9). Ces comités relèvent de la Neuvième Tradition et fonctionnent de façon autonome conformément aux Traditions des AA. Ils ne font pas partie d'une structure de service régionale ou du BSG. De quoi a l'air un comité correctionnel qui fonctionne à l'intérieur de la structure de service du BSG? Quelles sont les ressources disponibles dans ce modèle?**
 - Merci pour votre question. Vous mentionnez que les comités correctionnels intergroupes » et les « comités correctionnels dans les hôpitaux et autres institutions » fonctionnent de façon autonome conformément aux Traditions des AA. Vous demandez ensuite : « *De quoi a l'air un comité correctionnel qui fonctionne à l'intérieur de la structure de service du BSG? Quelles sont les ressources disponibles dans ce modèle?* »
 - Selon moi, les comités correctionnels locaux fonctionnent de façon très semblable. Ils sont également autonomes. Ce que ces comités ont en commun est qu'ils s'efforcent de transmettre le message de rétablissement à l'alcoolique incarcéré.

- Pour se renseigner sur les comités correctionnels et sur leur fonctionnement à l'intérieur de la structure de service du BSG, vous pourriez vous adresser à la déléguée de la région 9. Elle s'appelle Jennifer et vous pouvez la joindre à alcoholicstuff@gmail.com. Vous pouvez lui poser des questions sur les politiques et les procédures qu'utilisent les comités correctionnels dans votre région. En outre, elle peut demander à des délégués d'autres régions quelles sont les politiques et les procédures des comités correctionnels dans leur région.
- J'espère que ces renseignements vous sont utiles. Tous ici au BSG vous souhaitent le meilleur.
- **OBJET : Processus d'hébergement au Congrès international des AA :**
 - 1) **Déclencher une alerte une heure avant le début des inscriptions en ligne pour l'hébergement et donner accès à une liste des hôtels privilégiés. Pour tout dire, ma connexion Internet peut être lente de même que ma capacité à utiliser la page d'inscription. Chaque seconde est importante dans le système actuel, et mes résultats sont généralement fort décevants en dépit de tout ce que je fais. Je me demande si nous pouvons modifier le processus effréné qui est fondé sur le principe du premier arrivé, premier servi, de manière à le rendre moins stressant? Je sais que cela peut paraître intimidant, mais je pense que cela peut se faire. Par exemple, à chaque personne inscrite pourrait être attribué un numéro aléatoire indiquant l'heure où elle doit se trouver en ligne et trouver une chambre d'hôtel au congrès? Merci.**
 - Merci pour votre question et votre suggestion. Comme vous le savez sans doute, l'inscription au Congrès international se fera au début de l'été avant le Congrès (date précise à déterminer); à ce moment-là, le processus et la procédure seront communiqués. Dans l'intervalle, nous ne manquerons pas de présenter votre suggestion au Comité du Conseil responsable pour les Congrès internationaux/Forums territoriaux des AA. Veuillez consulter le site Web aa.org (<https://www.aa.org/fr/international-convention>) pour obtenir des renseignements à jour sur le Congrès international. Nous sommes impatients de vous rencontrer au Congrès international de 2025 à Vancouver, en Colombie-Britannique.
- **Quand je vois en ligne des dépliants joliment élaborés qui portent sur les réunions des AA et qui affichent en gros caractères le nom de la personne qui fera un témoignage, ça me met mal à l'aise. Je sais bien que les AA ne s'en prendront pas à ces messages, mais en tant que parrain, je me dis qu'on est en droit de penser qu'il s'agit davantage de réclame que d'attrait. Les réunions semblent offrir de MEILLEURS conférenciers que les autres réunions – quoi qu'il soit, c'est l'engagement qui importe. Les réunions ne sont qu'une occasion pour les alcooliques de se rencontrer afin de s'épauler et de parler du programme de rétablissement. Cette tendance générale à mettre l'accent sur le CONFÉRENCIER m'indispose profondément!**

- La politique de relations publiques des Alcooliques anonymes est fondée sur l'attrait plutôt que sur la réclame. Il appartient à la conscience de groupe de déterminer quels renseignements figureront sur un dépliant, une page Web ou un formulaire d'inscription.
- Message pour la presse *PROTÉGER L'ANONYMAT* – Lorsque des congrès des AA sont couverts par des représentants de la presse, il est de mise de commencer les réunions en leur demandant de protéger l'anonymat des membres. Le message peut être exprimé ainsi : « Notre politique de relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame; nous devons toujours maintenir l'anonymat personnel au niveau de la presse écrite et parlée de même qu'au cinéma. » « C'est pourquoi nous demandons très respectueusement qu'aucun conférencier des AA, ni aucun membre des AA, ne soit photographié, filmé ou identifié par son nom complet sur toutes les plateformes médiatiques ou dans tout rapport publié de nos réunions, dont les rapports publiés sur les plateformes médiatiques publiques », incluant Internet.
- « La garantie de l'anonymat est essentielle pour aider d'autres buveurs excessifs qui souhaiteraient peut-être partager le programme de rétablissement avec nous. Et la Tradition qui touche l'anonymat nous rappelle « de placer les principes [des AA] au-dessus des personnalités ».
- Il est arrivé, par exemple, qu'un professeur d'université ait été invité à prendre la parole lors d'un gros banquet des AA qui avait lieu dans l'État où il vivait et travaillait. Seuls son prénom, son surnom et l'initiale du nom de famille figuraient sur les affiches, mais le nom de son établissement et un lien universitaire antérieur y étaient clairement indiqués. L'identité du professeur ne pouvait être plus clairement révélée que si on y avait inclus son nom et sa photo. Y a-t-il moyen d'éviter de tels bris d'anonymat? Eh bien, on peut demander aux conférenciers comment ils veulent être annoncés sur les affiches et les préavis. Après tout, ils savent mieux que personne quels sont les renseignements qu'ils souhaitent dévoiler à leur sujet. Mais peu importe ce qu'en pensent les conférenciers, pour la protection des AA, ainsi que celle des personnes, il conviendrait de toujours recourir à la pratique qui consiste à utiliser les initiales plutôt que les noms de famille. Vous pouvez aussi vous procurer l'affiche *L'anonymat à l'ère du numérique* à la boutique en ligne ou auprès de votre intergroupe/bureau central.
- **Que se passe-t-il avec la traduction du Gros Livre en braille espagnol?**
 - Merci pour votre question. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas reçu de demande concernant une version d'*Alcohólicos Anónimos* (Gros Livre) en braille espagnol. Une telle demande peut être présentée à la Conférence des Services généraux au moyen du « formulaire de suggestion d'article à l'ordre du jour de la Conférence des Services généraux » (la date limite pour la présentation d'articles est le 15 septembre). On peut se procurer ce formulaire sur le site Web des AA à www.aa.org.

- Remarque : Bien que les articles aient tous le même traitement à la réception, l'expérience montre qu'il est grandement avantageux de les soumettre à une vaste conscience de groupe. Demandez-vous s'il convient de soumettre les articles proposés à l'ordre du jour à une conscience de groupe avant de les présenter.
- **Que pouvons-nous faire à propos des groupes des 4^e et 5^e Étapes qui s'inscrivent au BSG et qui ne suivent pas les Traditions?**
 - Selon les Lignes de conduite pour l'utilisation du formulaire d'inscription de nouveaux groupes au BSG, « [l]e fait d'être inscrit sur la liste du BSG ne constitue pas une sanction officielle d'un groupe. L'inscription d'un groupe ne constitue ni n'implique une approbation ou un endossement de la pratique du programme traditionnel des AA par un groupe. La Quatrième Tradition dit : "Chaque groupe devrait être autonome, sauf pour les points qui touchent d'autres groupes ou l'ensemble du Mouvement". On espère que chaque groupe des AA adhère étroitement aux principes directeurs des Étapes, des Traditions et des Concepts. Le BSG ne contrôle ni ne supervise les activités ou les pratiques d'aucun groupe des AA. »
- **Est-ce que le BSG a un document contenant des instructions pour la transmission du message auprès des personnes qui n'ont pas de logement? Elles sont absentes des salles de réunion.**

Il n'existe pas de document de service portant précisément sur la transmission du message auprès des personnes sans logement. Le document de service intitulé *Au service de tous les alcooliques* indique que « Tous les alcooliques qui souffrent devraient pouvoir avoir l'opportunité de recevoir le message des AA et de participer au programme de rétablissement des AA. Il y a des membres des AA et des groupes qui sont dévoués à trouver des solutions pour s'assurer que le message soit accessible... » Nous savons qu'il existe des groupes, en particulier en milieu urbain, qui ouvrent leurs portes à tous et leur réservent un accueil chaleureux. Il existe aussi des groupes qui collaborent avec les refuges et les soupes populaires en leur offrant des publications et des listes de réunion. Dans ce document, il est également indiqué que « Si nous réussissons mieux à tendre la main aux alcooliques qui font face à des obstacles en matière d'accessibilité pour recevoir le message des AA, alors nous pourrions mieux les aider à transmettre le message de rétablissement à ceux qu'ils connaissent déjà ou dont ils feront la connaissance, ce qui prouve qu'il est possible de devenir abstinent malgré des barrières qu'on penserait insurmontable. »

- **Comment pouvons-nous recueillir des données sur les membres, analyser les tendances et utiliser l'information pour savoir qui a besoin de notre aide/comment joindre les personnes ayant besoin d'aide?**
 - Le sondage auprès des membres des AA n'est pas un recensement qui permettrait de compter les membres des AA. Le Bureau des Services généraux réalise des sondages aléatoires anonymes auprès du Mouvement tous les trois ou quatre ans depuis 1968. Les résultats du tout dernier sondage se trouvent dans la brochure *Les Alcooliques anonymes – Sondage 2014 sur*

les membres, qu'on peut obtenir sur le site aa.org. Le sondage sur les membres des AA donne un aperçu du Mouvement.

- Grâce à l'examen des données du sondage, qui fournit un échantillon représentatif dans le temps de la composition du Mouvement, il est possible d'aider les membres au niveau local à accomplir le service et les tâches d'information publique afin de transmettre le message aux populations ayant un faible taux de participation au Mouvement des AA.
- **Quel montant le BSG a-t-il payé pour héberger et appuyer les délégués et le personnel placés en quarantaine à cause de la COVID au terme de la Conférence des Services généraux?**
 - Il y a eu 44 cas de Covid19 confirmés à la Conférence des Services généraux. Nous avons assumé les dépenses reliées aux séjours prolongés à l'hôtel de 16 délégués et membres du personnel placés en quarantaine pour cause de COVID au terme de la CSG. Voici un tableau des dépenses additionnelles de la Conférence reliées à la COVID, y compris les séjours prolongés à l'hôtel.

**DÉPENSES ADDITIONNELLES DE
LA 72^E CSG DIRECTEMENT
ATTRIBUABLES À LA COVID**

Séjours prolongés à l'hôtel des membres de la Conférence	16 290
Séjours prolongés à l'hôtel des employés du BSG s'occupant des membres de la Conférence en quarantaine	4 683
Repas fournis par l'hôtel aux membres de la Conférence en quarantaine	7 079
Fournitures*	12 320

**TOTAL DES DÉPENSES
ADDITIONNELLES** 40 372 \$

**DÉPENSES ADD. PAR MEMBRE DE
LA CONFÉRENCE** 305,85 \$

- **Nous savons que la structure des services généraux peut porter les voix des personnes qui s'y trouvent déjà et celles des personnes pour qui le programme fonctionne afin qu'elles fassent partie de notre conscience collective. Est-il important pour le BSG ou pour la Conférence d'entendre ceux qui sont venus et qui sont repartis, ceux qui ont tenté leur chance dans les AA et qui ont jugé que cela ne leur convenait pas ou qui ne s'y sont pas sentis bienvenus pour une raison ou pour une autre? Dans l'affirmative, comment nous y prenons-nous?**

- Le sondage auprès des membres des AA n'est pas un recensement qui permettrait de compter les membres des AA. Le Bureau des Services généraux réalise des sondages aléatoires anonymes auprès du Mouvement tous les trois ou quatre ans depuis 1968. Les résultats du tout dernier sondage se trouvent dans la brochure *Les Alcooliques anonymes – Sondage de 2014 sur les membres*. Ce sondage sur les membres des AA donne un aperçu du Mouvement. Actuellement, ce n'est pas un moyen de joindre les personnes qui ne font pas partie d'un groupe des AA, car nous n'établissons qu'un échantillon de groupes actifs des AA aux États-Unis et au Canada. Nous ne pouvons guère sonder les personnes qui ne sont pas dans les salles.
- **Merci d'avoir organisé cet inspirant forum. J'adore nos administrateurs et j'ai de la gratitude pour leur amour et leur service. J'aimerais voir plus de diversité au sein de notre Conseil. Que pouvons-nous faire pour en élargir la diversité? (classes A et B)**
 - Depuis qu'ils existent, les Alcooliques anonymes bénéficient grandement de l'incroyable savoir, amour, dévouement et esprit de service des administrateurs.
 - Les administrateurs de classe A, non alcooliques, sont recrutés pour siéger au Conseil. On fait souvent appel à eux pour leurs compétences dans des domaines comme la médecine, l'administration, le droit ou les services sociaux. Les membres des AA peuvent « parrainer leurs professionnels » en leur fournissant des publications pertinentes de même qu'en invitant leurs médecin, avocat, ministre et autres mentors à ouvrir des réunions AA et des activités de service. En assistant à un Forum territorial, tout éventuel administrateur peut prendre connaissance des rouages de notre structure de service, rencontrer des serviteurs de confiance des groupes tout au long de la chaîne jusqu'aux entreprises de service, côtoyer les administrateurs de classe A, et rencontrer le président du conseil ainsi que le directeur général du BSG.
 - Les administrateurs de classe B sont des alcooliques élus par la structure de service pour remplir leurs fonctions. Il n'est pas rare que les éventuels administrateurs fassent leurs débuts en tant que représentants auprès des services généraux (RSG) d'un groupe d'attache. Chaque groupe peut élire et appuyer de futurs serviteurs de confiance, aux compétences diversifiées, en élisant le prochain RSG.
- **Dans certains districts ou régions, il existe des groupes de militaires qui ne sont pas traditionnels. Est-il approprié que ces groupes soient inscrits comme groupes traditionnels?**
 - À la page 12 de la brochure *Le groupe des AA... là où tout commence*, il est indiqué : « Il y a des membres qui se réunissent comme groupes des AA spécialisés – pour hommes, femmes, jeunes, médecins, gais et autres. Si tous les membres sont alcooliques, s'ils accueillent tous les alcooliques qui demandent de l'aide, sans égard à la profession, au sexe ou autre, et si le

groupe répond à toutes les autres définitions d'un groupe des AA, il peut être considéré comme un groupe des AA. » Si les groupes que vous décrivez ne répondent pas à cette description, le BSG les inscrirait comme organismes plutôt que comme groupes des AA. Libre à eux d'être des groupes de « rétablissement ». Nous leur demandons simplement de ne pas se présenter comme groupes des AA.

RAPPORTS DES ATELIERS

L'inclusivité totale

Animateur : Kunane D., région 17, Hawaï; **Reporteur** : Deborah S., région 17, présidente

Sujet 1 : Comment être totalement inclusif tout en excluant les questions étrangères?

- Ça passe par des phrases comme « reviens », « reste simple » et « ça ne durera pas ». Ça passe par la traduction dans d'autres langues, l'interprétation, l'éducation sur la participation en ligne.
- Expliquer comment se connecter à une réunion en ligne et y naviguer. Utiliser le langage simple - un membre hispanophone appartenant à une communauté hispanophone.
- Créer un espace sûr pour le nouveau ainsi que pour tous les membres.
- Ça passe par le RSG qui participe aux discussions et aux activités de service et qui en fait rapport à son groupe.
- Encourager les nouveaux à servir.
- Comblent l'écart en utilisant les publications et les brochures des AA. Rappeler le but unique des AA si un groupe sait quels groupes ne sont pas représentés en son sein.
- Comme le nouveau, être prêt à établir des relations avec les autres en participant aux activités.

Sujet 2 : Comment pouvons-nous aider les nouveaux à laisser leur bagage/problèmes à la porte et à devenir membres?

- Nous pouvons aider les nouveaux en leur témoignant de la bienveillance et de la gentillesse.
- Nous pouvons offrir le Gros Livre dans d'autres langues afin que les nouveaux puissent le lire et le comprendre, et développer un sentiment d'appartenance.
- Nous pouvons prêter main-forte en invitant les nouveaux à quelque chose qui correspond à leur mode de vie (vous ne conviendrez pas un végétarien à un méchoui). Prêcher par l'exemple. S'abstenir de boire, aller aux réunions, être au fait du but principal des AA et du but principal du groupe, et le démontrer.
- L'attrait : être un exemple attrayant.
- Éviter les questions et les discussions politiques en pratiquant la Dixième Tradition.
- Apprendre au nouveau à miser sur les similitudes plutôt que sur les différences.
- Renseigner le nouveau sur la nature du programme des AA.
- Mettre en pratique les principes dans vos affaires.
- Apprendre l'amour inconditionnel et l'enseigner au nouveau. Éviter de considérer le nouveau comme étant différent. Les efforts individuels se répercutent sur le groupe.
- Susciter un sentiment d'appartenance chez le nouveau. Lui apprendre à faire le travail. Les membres lisent les brochures et les publications des AA pour apprendre à entrer en relation avec les autres. Renforcer l'humilité comme indiqué au chapitre 4 du Gros Livre.
- Transmettre le message d'espoir, le message de rétablissement, et savoir accueillir le nouveau.
- Inviter le nouveau à sa table.

- Redoubler d'efforts pour communiquer avec le nouveau.
- Insister sur le but unique.
- Dans le livre intitulé *Le langage du cœur*, il est écrit : « Étant nous-mêmes des êtres humains, comment pouvons-nous espérer être à jamais à l'abri de ces dangers? C'est sans doute impossible. Viendra un temps où nous devons tous les affronter. Nous ne pouvons les fuir et nous ne devons pas tenter de le faire. Si ces défis se présentent, nous saurons leur faire face avec joie et sans peur. Ce sera là l'épreuve décisive pour prouver notre valeur. »

Deuxième Tradition

Animateur : Candice C., Région 18, Idaho; **Reporteur** : PJ W.

Ouverture

Candice C., de l'Idaho, Région 18, anime l'atelier et expose le sujet de la Deuxième Tradition. Elle transmet l'appréciation à l'égard de notre capacité à établir des rapports riches et profonds, lesquels témoignent de notre relation avec une Puissance supérieure et nous rappellent que nous sommes des serviteurs. Elle s'est abstenue d'organiser un atelier et une présentation structurés afin de laisser plus de place à des échanges dynamiques entre les participants sur d'éventuels sujets.

Discussion initiale

La discussion initiale a porté sur divers sujets : on voulait savoir de quelle façon se crée la conscience de groupe, comment elle façonne notre comportement et comment de petites choses, comme rouler des yeux, peuvent clouer le bec à certains dans les discussions animées d'une conscience de groupe.

Cependant, on s'est surtout attardé à l'importance d'une conscience de groupe éclairée et à la nécessité d'accueillir et de prendre en considération une opinion minoritaire. Ces deux sujets ont principalement retenu l'attention et constitué le gros de l'atelier.

La discussion sur la conscience de groupe éclairée comportait plusieurs aspects. Il a été question des moyens à prendre pour enrichir la conscience de groupe d'un plus grand nombre de voix et la rendre ainsi plus éclairée (par exemple, les vétérans des forces armées ou les membres plus silencieux). Accepter la conscience du groupe même quand notre opinion diverge. Il a aussi été question d'une conscience de groupe cohérente, des problèmes qui peuvent survenir quand la conscience de groupe ne souhaite pas être éclairée. Une personne a signalé les similitudes entre la Deuxième Tradition et le Premier Concept relativement au service. Une autre s'est exprimée sur l'humilité, l'acceptation, l'amour et la tolérance. Le RSG d'un groupe de jeunes chez les AA se demandait comment instaurer une conscience éclairée au sein d'un groupe chaotique possédant peu d'expérience des services généraux, et bon nombre de participants ont donné des exemples de situations où il fallait accepter les résultats de la conscience de groupe même si on était en désaccord. Au sujet de la conscience de manière générale, des participants ont cité des publications susceptibles de favoriser l'émergence d'une conscience de groupe, dont le *Manuel du service chez les AA* et les brochures *Le groupe des AA* et les *Douze Traditions illustrées*.

En ce qui concerne l'opinion minoritaire, bon nombre de participants ont tôt fait de signaler plusieurs cas, parmi les groupes, les districts et les régions, où une opinion minoritaire a fait basculer le vote ou a influé sur celui-ci. Une personne a indiqué qu'il est arrivé que l'opinion minoritaire n'eût pas modifié l'esprit du groupe, mais qu'elle avait changé le sien. Un nouveau membre a présenté un témoignage étonnant dans lequel elle expliquait qu'elle avait participé à la conscience de groupe en exprimant son désaccord et s'était sentie blessée, mais elle s'était gardée de le dire. Plus tard, elle a réalisé qu'elle aurait dû exprimer son opinion minoritaire, celle-ci faisant partie intégrante de la conscience du groupe. Il a été question de ne pas réduire les voix au silence et de les intégrer à la discussion, qu'on soit d'accord ou non, notamment en faisant preuve de respect, en se gardant de faire taire les opinions minoritaires, que ce soit verbalement ou par d'autres moyens, et en se rappelant de demander en premier lieu s'il y a des opinions minoritaires et d'y prêter attention comme si on n'avait jamais rien entendu auparavant.

Les participants à l'atelier ont eu le bonheur d'accueillir parmi eux Bob du BSG. Bob a indiqué que, la plupart du temps, les décisions ne peuvent être prises sans opinion minoritaire. Très souvent, a-t-il dit, les bonnes idées sont approfondies par d'autres, parfois au point d'être méconnaissables par la suite. Citant la Cinquième Garantie, selon laquelle on ne prendra jamais de mesures punitives, il a mentionné qu'il nous incombe de garder l'esprit ouvert et de prendre en considération les opinions minoritaires pour éviter de faire fuir les gens.

Fermeture

Candice a clos l'atelier avec la citation suivante : « Un vote n'est que la manifestation d'une conscience de groupe qui est le fruit d'une discussion. » L'atelier s'est terminé par la Déclaration de responsabilité.

Vaincre l'apathie locale

Animateur : Julie C., déléguée de la Région 42; **Reporteur** : Jake S., délégué adjoint de la Région 42

Définition de l'apathie : manque d'intérêt ou d'enthousiasme, indifférence

Que pouvons-nous faire face à l'apathie qui se manifeste depuis la pandémie au sein des groupes, des régions, des districts et des intergroupes?

- Enthousiasme : favoriser l'attrait
- Discuter de la responsabilité personnelle et comprendre son rôle dans les services
- Tenir des ateliers sur les bienfaits personnels des services généraux (qu'est-ce que cela me rapporte?)
- S'enthousiasmer pour les services généraux
- Inviter de nouvelles personnes
- S'assurer de fonds suffisants
- Citer Bernard Smith : « Pourquoi avons-nous besoin d'une conférence? », remplacer « conférence » par « services généraux »
- Au district, ne pas se contenter de joindre les groupes « non présents », mais s'efforcer de retenir les groupes. Miser sur les RSG en fonction.

- Veiller à ce que les gens ne se perdent pas dans les détails.
- Diversité
- Les gens surveillent ce que vous faites, pas ce que vous dites. Prendre soin d'assumer ses responsabilités.
- Rencontrer les gens où ils se trouvent.

Comment intéresser les groupes aux services généraux afin qu'ils en saisissent la valeur et l'importance?

- Éviter de faire perdre leur temps aux gens. S'assurer que le travail est utile et aide l'alcoolique qui souffre.
- L'emploi du terme « travail » est peu attrayant, voire rébarbatif. Il vaut mieux parler de service.
- Si vous êtes un RDR, prenez contact avec tous les groupes de votre district. Si certains ne sont pas disposés à vous écouter, n'en faites pas une affaire personnelle. Vous n'êtes nullement responsable de la présence des membres. Vos gestes en disent plus long que vos paroles. Débarrassez-vous d'abord de votre propre apathie. Nous ne sommes pas en quête de résultats.
- Faire preuve de cohérence. Faire ce qu'on a dit qu'on ferait. Prêcher par l'exemple. Parler de ce qui vous touche – nul besoin de communiquer de l'information qu'on ne comprend pas.
- Avons-nous la responsabilité de garder les AA vivants pour l'enfant né aujourd'hui qui deviendra alcoolique?

Douzième Tradition

Animateur : Amber N., déléguée de la Région 58; **Reporteur** : Lisa S., secrétaire de la Région 58

1. L'unique raison pour laquelle le bien-être commun passe avant mon propre bien-être est que je ne veux pas être témoin de l'effondrement des AA.

Le bien-être commun vient toujours en premier. Il arrive que des groupes des AA omettent d'accorder préséance au bien-être de tout le groupe. En examinant la Douzième Tradition, j'ai dû également m'attarder à la Quatrième. Les AA sont un bateau de sauvetage; si je me trouvais dans un bateau qui prend l'eau, je serais en train d'écoper. Je dois m'élever sur le plan spirituel pour pouvoir veiller au bien-être de l'ensemble des AA.

Le service, le Mouvement et les contacts offrent de nombreux avantages. Si j'éprouve du ressentiment dans mon groupe d'attache, j'ai le loisir de changer de groupe. Les AA m'ont sauvé la vie; n'eût été de la fraternité, je n'aurais eu nulle part où aller. C'est pourquoi le bien-être commun des AA passe avant mon propre bien-être. Il ne faut pas penser que les AA vont disparaître; si je me préoccupe uniquement de moi-même, rien ne va plus, même dans mon propre foyer; j'essaie de tenir compte de tout le monde. Il faut un équilibre entre les principes et les sentiments/personnalités. C'est incroyablement important. Il s'agit de la base spirituelle. Quand on me demande d'être parrainé, je ne peux pas vous aider – tout ce que je peux faire est de vous enseigner les Étapes, les Traditions et les principes. Il vous incombe de les appliquer. Il faut se rappeler de la raison d'être des groupes, il ne s'agit pas

de politique. Rappelez-vous qu'on a affaire à l'alcool. On ne peut pas répondre à tous les besoins. Nous ne sommes pas des juges, des centres de traitement. Nous devons nous rappeler que nous sommes des AA.

2. L'humilité, qui détermine les ambitions. Résultat de la pratique des principes. Ce n'est pas un sacrifice. J'apprends encore à le faire et j'ai parfois besoin d'une tape derrière la tête pour me le rappeler. Dieu s'exprime dans la conscience de groupe. Principe de rotation. Affiches en ligne sur des réunions avec conférenciers – Sont-ils en train de dérailler? Font-ils de la réclame?

En tant que serviteurs des régions, assurez-vous que les RSG ont une voix prépondérante sur ces sujets. Le scrutin numérique permet à chacun de donner son opinion au moyen d'un vote. Je ne veux pas le bien commun des AA, je veux le bien supérieur – même si le vouloir traduit une ambition personnelle.

Quand la conscience de groupe se manifeste, je ne dois pas vouloir revenir sur le sujet et donner mon opinion. Est-ce que tout le monde peut faire preuve d'altruisme? Je m'efforce de servir, mais je sers pour conserver la sobriété. J'ai appris qu'en aidant un autre alcoolique, je sers le bien commun, je ne suis pas égocentrique et je ne sers pas mes propres ambitions.

Travail de Douzième Étape en personne ou en ligne

Animateur : Chitra S.; Reporteur :

Comment joindre en ligne le nouveau?

- Méthodes en ligne uniques pour joindre les nouveaux
- Utiliser Zoom pour travailler les Étapes, rencontrer les nouveaux et établir un contact avant et après les réunions.
- Garder les réunions ouvertes une fois terminées et commencer plus tôt pour que tout le monde puisse venir en aide aux personnes qui ont des questions ou qui ont besoin de parler.
- Les membres en ligne sont en mesure d'appuyer les membres qui se rendent à des réunions en personne lorsqu'il y a lieu.
- Vu l'éventail technologique, il n'y a pas de meilleur ou de pire moyen, il s'agit d'aider l'alcoolique qui souffre encore.

Comment votre groupe communique-t-il avec les membres à l'extérieur de la réunion?

- Grâce au site Web local, communiquer de l'information tirée du site aa.org et créer des possibilités de rencontre en dehors des réunions.
- Des pique-niques, des événements avec repas et jeux ont été organisés pour relier des réunions qui se tiennent en parallèle, l'une étant une réunion virtuelle et l'autre une réunion en personne.
- S'assurer que le BSG publie des lignes directrices pour l'organisation de réunions hybrides et virtuelles.

- Nous sommes en train d'apprendre à faire ce travail; il y a tant d'alcooliques qui se présentent, en particulier des femmes ou des membres qui ont des craintes; ils se sentent à l'aise en ligne.
- Approches peu courantes en matière de service en tant que groupe en ligne? Établir des connexions dans de nombreuses langues pour trouver une solution commune.
- Utiliser les mêmes fonctions de service, mais veiller à ce que tous les participants à la réunion Zoom soient informés du processus et élargir le cercle pour que les membres en ligne se sentent inclus.

Parrainage de service

Animateur : Sheryl T., Région 69, Utah; **Reporteur** : Laura C., RDR de la Région 69

Pour commencer, l'animatrice a lu un extrait concernant le parrainage de service, tiré de la brochure *Questions et réponses sur le parrainage*. Les participants ont proposé cinq sujets de discussion, dont deux ont été choisis par un vote à main levée. Voici un résumé des sujets et des propos formulés au micro.

1. En quoi consiste le parrainage de service?

Les participants ont fait part de leurs expériences en tant que parrains de service. Certains ont dit utiliser une approche plus structurée et un ensemble de sujets à aborder. D'autres préfèrent une approche plus informelle et adaptent les sujets en fonction de chaque filleul. On a mentionné plus d'une fois la devise « garder les choses simples ». Un filleul pourrait choisir un parrain de service qui a été actif au sein de la structure de service des AA.

2. Comment renseigner autrui sur les Services généraux?

Bon nombre de membres encouragent leurs filleuls en rétablissement à d'abord servir au sein du groupe, puis au District et à la Région selon le cas. Nous présentons les publications des AA aux filleuls et les aidons à comprendre notre « triangle inversé ». Nous montrons notre enthousiasme parce qu'il suscitera l'intérêt plus que ne le ferait une approche insistante. Nous consacrons du temps aux rencontres périodiques avec nos filleuls de service. Nous nous rendons disponibles. Nous tenons des ateliers sur ce sujet au district et à la région.

Sens de la réunion : Un bon parrainage est très important! Toutes les formes de service sont d'égale valeur et les Services généraux ne sont pas nécessairement pour tout le monde. Nous échangeons avec les autres sur la façon dont les services, quels qu'ils soient, facilitent la transmission du message providentiel de rétablissement des AA auprès des alcooliques qui souffrent.

Créer une conscience de groupe éclairée : un réseau d'autoroutes à double sens

Animateur : Mitchell B., Région 9, Centre-Sud de la Californie; **Reporteur** : Ryan H., RSG de la Région 9

L'atelier « Créer une conscience de groupe éclairée » : un réseau d'autoroutes à double sens » portait sur la communication et la participation comme moyen de développer la

conscience chez les membres des AA et de savoir comment en arriver à une conscience de groupe éclairée. La séance comportait deux grandes questions. La première consistait à déterminer comment échanger de l'information. Les participants ont longuement discuté de la façon dont les districts de la région préparent et communiquent l'information qui émane du BSG, du délégué et de la région. Ils ont pris pour exemple la façon dont on informe les membres au sujet des articles à l'ordre du jour de la Conférence. Des membres des AA ont indiqué qu'ils ne reçoivent pas assez rapidement la documentation concernant l'ordre du jour. Il se peut que les représentants de districts ne reçoivent pas les documents et que les groupes manquent de temps pour soumettre les articles à l'ordre du jour à une conscience de groupe éclairée. D'excellentes solutions ont été proposées : des membres seraient disposés à rédiger des résumés et à transmettre l'information le plus rapidement possible après l'avoir reçue. Un membre a proposé que des ateliers et des séances d'échanges de vues soient organisés dans les régions pour accélérer le processus. La seconde question traitée consistait à déterminer comment effectuer des changements à l'avenir, aux fins de l'unité. On a longuement discuté de la façon dont les districts au sein des régions se réuniraient pour élaborer divers plans en vue de préparer l'information provenant du BSG. En cas de lacune sur le plan des communications entre les groupes et la région, les districts, forts des idées reçues, pourront contribuer à recueillir les renseignements manquants qui seront communiqués aux groupes. Un autre point important est ressorti de la discussion : si on n'essaie pas de trouver l'information quand elle est disponible, non seulement vous tirez-vous dans le pied, mais vous nuisez aussi au groupe que vous représentez. La volonté est la clé pour élargir la conscience de groupe. Par ailleurs, l'enthousiasme et la motivation sont des ingrédients essentiels du service, quelle qu'en soit la nature, qu'accomplissent les membres.

Communautés éloignées

Animateur : Karla Y., Région 93, Centre de la Californie; **Reporteur** : Doris N., Région 8, trésorière du Hispanic Women's Workshop (HWW)

Comment aider/appuyer les communautés éloignées?

Apporter des publications dans ma ville natale et dans d'autres communautés éloignées. Nous, membres hispanophones, formons une communauté éloignée; nous sommes différents des membres anglophones; il nous est difficile de communiquer avec les autres. Notre situation est différente, nous avons des obstacles à surmonter dans nos groupes. Transmettre le message aux membres hispanophones est compliqué et nous devons le rendre attrayant. Même en plein milieu, le personnel peut avoir l'impression d'être en région éloignée. Avec 3 000 membres qui ont participé à un congrès d'État, ce n'est pas une si petite communauté éloignée, mais les gens ne savent rien des services généraux, ni de la Conférence. Les mesures d'accessibilité touchent les communautés éloignées, et nous devons transmettre l'information provenant des groupes, des Districts, des Régions, ainsi que du BSG. Nous avons communiqué les renseignements sur la façon de venir en aide, sur les Services généraux, sur les Forums, et nous continuons de travailler avec les nouveaux.

Qui est absent/qui n'est pas ici?

La Région 42 compte seulement deux districts espagnols. La participation hispanophone y est réduite. On a donc commencé à traduire des documents il y a trois ou quatre ans, et on a maintenant un comité permanent, qui s'occupe de traduire tous les documents pour les

membres hispanophones. Il nous manque tous ceux et celles qui n'ont pas entendu le message. Le comité pour l'accessibilité aide les personnes qui ont des handicaps. Nous pouvons leur offrir des réunions au moyen de la plateforme Zoom. Renseignons le Mouvement sur les Services généraux; il existe des églises, des cliniques, des centres de service qui ne savent pas que nous existons. Que devons-nous faire pour qu'ils sachent que nous existons? Inviter des psychologues et des prêtres à venir nous parler, car nous savons qu'ils rencontrent des personnes malades et pourraient donc les renseigner sur nous. Notre triangle doit être égal pour que nous puissions être utiles à l'alcoolique. Les femmes hispanophones forment une communauté éloignée, et j'ai essuyé un rejet. Je ne savais même pas qu'il y avait un atelier. Les membres d'Oaxaca parlent le zapotèque et non l'espagnol; quelqu'un peut traduire pour eux. Qui sont les absents? Ceux qui ne parlent pas espagnol. À Salinas, il existe une vaste communauté de membres d'Oaxaca et ceux-ci forment une communauté éloignée. Que fait-on pour joindre les communautés éloignées et quelles sont les ressources dont elles disposent? Dans la Région 3, en Arizona, il y avait une tribu d'Indiens. Nous devons nous efforcer de joindre ces gens parce qu'ils se meurent. Par ignorance, nous apportons des publications en anglais dans leur communauté. Dans ma Région (9), il y a un comité des communautés éloignées, mais il n'y en a pas pour les hispanophones. Un montant de 2 000 \$ pourrait être utilisé pour venir en aide à la communauté hispanophone. Les femmes hispanophones travaillent. Une brochure a été créée à leur intention, et le comité des communautés éloignées utilisera l'argent pour acheter des publications qu'il distribuera aux personnes absentes.

Parrainage de service

Animateur : Sheryl T.

Rapport non disponible

Des réunions en personne, en passant par les réunions en ligne, jusqu'à quoi maintenant?

Animateur : Jodi B., RSG; **Reporteur** : Dawn C., adjointe au RDR

La réunion a commencé sous le sceau de l'humour avec un changement d'animateur à la toute dernière minute.

- 1) Comment allons-nous intégrer les réunions en ligne à notre structure de service? La question a fait l'objet d'une discussion fort animée (plus d'information à venir).
- 2) Comment exposons-nous le problème éventuel des membres qui votent à plus d'un groupe en personne ou en ligne?
- 3) Nous sommes à la traîne! Les AA en ligne ne nous attendront pas.

Un gros merci à Jodi, qui a accepté d'animer l'atelier à la dernière minute.

Récits du Gros Livre en espagnol, 4^e édition

Animateurs/reporteurs : Irene D. (membre du personnel du BSG), Amalia C. (membre nommée de comité)

L'atelier sur les récits du Gros Livre en espagnol (4^e édition), qui s'est déroulé au cours du Forum de la région du Pacifique, a débuté à 19 h le samedi 17 septembre. Il a réuni une cinquantaine de participants, dont la plupart étaient des membres des AA de la communauté hispanophone, provenant de tous les coins de la région du Pacifique, des membres de divers États, depuis l'Arizona jusqu'à Washington, ainsi que de nombreux RDR, des représentants du comité des publications et des RSG.

Amalia C., membre nommée de comité siégeant au Comité du Conseil pour les publications et présidente du groupe de travail pour l'élaboration de la 4^e édition du Gros Livre en espagnol, a dirigé l'atelier. A également contribué à l'atelier Irene D., membre du personnel du BSG, affectée aux publications.

Amalia a ouvert l'atelier en traçant brièvement l'historique des traductions précédentes du Gros Livre en espagnol et elle a demandé au membre du personnel de résumer les lignes directrices pour la rédaction et la présentation de récits personnels destinés à être publiés.

Au cours de l'atelier, on a présenté un diaporama illustrant quelques suggestions écrites et créé par un membre de la région 6. Du papier, des stylos, des enveloppes et le formulaire du droit de reproduction ont été distribués. Amalia a amorcé l'atelier de rédaction par une série de questions et de réponses; elle a répondu aux questions posées par les participants au sujet du processus de sélection des récits et du genre de récits demandés. Elle a ensuite invité les participants à rédiger leur récit pendant l'atelier, à l'insérer dans une enveloppe et à le remettre au membre du personnel.

Pour faciliter le processus de rédaction, Amalia a invité les membres à exposer les événements clés de leur parcours vers les AA et à écrire de courtes phrases illustrant leurs souvenirs. Tandis que certains membres faisaient part de leurs souvenirs liés à l'alcoolisme et à l'influence de l'alcool dans leur vie, d'autres commençaient à mettre leurs récits par écrit.

À la fin de l'atelier, Amalia a exprimé sa reconnaissance, et une participante a remis au membre du personnel son récit, accompagné du formulaire du droit de reproduction.

Conférence des Services généraux

Animateur : Nick E., président, Région 18; **Reporteur** : Kade W., délégué adjoint, Région 18
Deux questions ont été abordées :

- 1. Qui est admis à la Conférence des Services généraux?**
- 2. Quel est le processus à suivre? Combien de personnes sont admises à la Conférence?**

Plusieurs anciens délégués ont parlé de leur expérience sur le sujet et ont fait part des différences, selon les régions, dans la communication des renseignements sur l'ordre du jour pour informer les délégués au sujet de la conscience des groupes et des districts. Les participants ont discuté de différents processus de communication, dont les

conférences simulées, les ateliers de pré-conférence et les activités de District. Ils ont aussi discuté des moyens de susciter la participation des groupes aux processus.

Concepts 3, 4 et 5

Animateur : Alex W.

Rapport non disponible

Qu'est-ce qui est indiqué sur le site Web de votre District/Région?

Animateur : Doug S.; **Reporteur** : Tim G., RDR, Arizona

Devrions-nous embaucher des professionnels de l'extérieur pour la création et la tenue du site?

- Toute aide extérieure, bien que qualifiée, peut être coûteuse, et il se peut que la réalisation des projets se fasse attendre dans le groupe.
- Y a-t-il des membres compétents ou qualifiés pour cette tâche? Est-ce cela qui empêche les gens d'assumer ce service?
- Dans l'intérêt des membres, nous devons nous assurer qu'il y a une plateforme simple et conviviale.
- Il y a peut-être des techniciens compétents qui pourraient aider à la création d'une description de tâches faisant état des responsabilités et qui pourraient assurer une rotation sans difficulté.
- Assurer la sauvegarde de l'information sur le site

Quelles informations les Régions/Districts affichent-ils sur leurs sites?

- Devrions-nous épurer les coordonnées, les procès-verbaux et les états financiers protégés par des mots de passe? Les articles à l'ordre du jour, les pages des délégués?
- Le site Web devrait être orienté vers les Services généraux, mais il devrait aussi comporter un calendrier des événements, une rubrique sur les nouveautés, des liens pour les nouveaux, ainsi que de l'information sur les réunions et les coordonnateurs.
- Il est important d'énoncer des lignes directrices claires sur le contenu des sites et de préciser que les Districts peuvent tout à fait avoir un site.

PRÉSENTATIONS

Accueillir les communautés éloignées --- Tandy W., Région 2, Alaska

Bonjour. Je m'appelle Tandy W. et je suis alcoolique. Je suis de l'Alaska, Région 2, Panel 72.

Le fait d'être ici aujourd'hui pour vous parler un peu de mon expérience du travail de la 12^e étape dans les communautés éloignées me remplit de gratitude.

Dans les AA, une communauté peut être éloignée sur le plan géographique, linguistique ou culturel. Ici en Alaska, nous répondons à ces trois critères, comme peut-être plusieurs autres régions.

J'aimerais vous parler un peu du rétablissement de quelqu'un qui vit dans une communauté éloignée. Cette communauté répond aux trois critères (géographique, culturel (autochtone) et linguistique (l'anglais n'est pas la première langue)).

Imaginez si vous le voulez bien que vous avez bu pendant des années, que vous avez essayé d'arrêter de boire par vos propres moyens, mais que vous avez échoué. Vous finissez par atteindre un bas-fond et vous pensez qu'il n'y a pas d'ESPOIR pour une personne comme vous. Tout d'abord, vous ne savez même pas qu'il existe une solution à l'alcoolisme ou que vous avez cette maladie et vous n'avez jamais entendu parler des AA. Il n'y a ni message d'intérêt public ni centre de traitement, seulement une petite clinique. Il n'y a donc pas de cure de désintoxication.

La communauté déborde d'alcooliques qui ne vous laisseront pas tranquille si vous essayez de mettre un terme à votre consommation par vos propres moyens; vous êtes ridiculisé, rejeté et vous vous sentez seul.

Un jour, vous voyez un dépliant ou entendez à la radio que des membres des Alcooliques anonymes viendront dans votre village pour parler à la communauté de l'alcoolisme. Vous vous rendez à contrecœur à leur réunion, entrez dans une salle où personne n'est comme vous : la race, la culture, la langue et les manières, tout cela est différent.

Vous vous sentez vulnérable, craintif et intimidé. Vous ne comprenez pas la terminologie des AA (sigles, témoignages, expressions). La réunion prend fin et vous n'osez pas rester pour jaser avec ces étrangers.

Ça vous dit quelque chose? Pour moi, oui. C'est comme ça que je me sentais quand j'ai finalement décidé d'aller à ma première réunion des AA.

Que pouvons-nous faire comme organisation, dont le but principal est de veiller à ce que la main des AA soit toujours là? Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire!

Reconnaître dans votre région quelles sont les personnes absentes des réunions :

- Autochtones

- Afro-Américains
- Malvoyants et malentendants
- Personnes parlant une autre langue
- Personnes qui vivent en dehors du réseau routier

Il existe divers moyens de transmettre le message dans les régions éloignées :

- Un simple dépliant affiché ou envoyé par courriel, par fax ou par la poste à une clinique ou à un centre de santé communautaire.
- Un message d'intérêt public diffusé à la radio ou à la télé; il est facile d'en obtenir du BSG et de les transmettre aux stations de radio et de télé locales.
- Fournir des publications aux bibliothèques locales. Saviez-vous que le Gros Livre est l'ouvrage le plus souvent volé dans les bibliothèques?
- Parrainer un abonnement au Grapevine dans une communauté éloignée.
- Organiser un voyage pour la Douzième Étape dans l'une de ces communautés.

Bill W. a dit : « Peu importe la forme qu'elle prend, l'information publique se résume à ceci : "un ivrogne qui transmet le message à un autre ivrogne" ».

Maintenant, imaginez encore une fois que vous êtes ce même alcoolique qui entend un message d'espoir et qui essaie de demeurer abstinant dans cette communauté éloignée.

Votre village natal compte moins de 200 habitants et il n'y a pas d'autres membres des AA.

- La réunion des AA la plus près est à non moins de 800 kilomètres, et il n'y a aucune route pour s'y rendre.
- Le service téléphonique n'est pas toujours disponible. Vous n'avez pas d'ordinateur et le service Internet est coûteux et inaccessible.
- Vous avez le Gros Livre, mais votre niveau de lecture est celui d'une cinquième année.

Quelles seraient vos chances de demeurer abstinant?

Comment auriez-vous fait pour demeurer abstinant?

Il existe une solution. Ça prend des alcooliques comme vous et moi pour sortir de la maison et redonner au suivant. Sortir de notre zone de confort et passer à l'action.

Prenez un filleul ou deux et faites quelque chose. Rendez-vous en auto, en avion ou en bateau dans une communauté éloignée, même s'il s'agit de votre propre ville, pour partager un message d'expérience, de force et d'espoir. Vous ne savez jamais qui entendra un mot ou une phrase qui pourrait être providentiel à l'alcoolique qui souffre encore.

Mille fois merci.

Responsabilité réciproque --- Kathy R., Région 3, Arizona

Bonjour tout le monde. Je m'appelle Kathy R. et je suis alcoolique. Je suis actuellement déléguée de la Région 3, l'Arizona. Ma sobriété remonte au 7 janvier 1986. Mon groupe d'attache a pour nom « Free At Last » et il est établi à Tucson. Mon sujet « La responsabilité réciproque » est un énoncé utilisé lors de la Conférence des Services généraux de 2022.

Pour commencer, voici une définition de l'expression « hurler à la lune » tirée du dictionnaire Collins :

Hurler à la lune – « Perdre son temps et son énergie à essayer de faire quelque chose d'impossible ou d'obtenir quelque chose d'impossible. Il faut rajuster ses attentes et cesser de hurler à la lune. » [TRADUCTION]

Est-ce que l'expression « hurler [ou aboyer] à la lune » vous est familière? Quand je ne voulais pas faire la Troisième Étape et que je ne voulais pas boire, j'ai décidé, comme on me l'avait suggéré, de lancer mes bols de cuisine en céramique dans le fond du garage. Le fracassement des bols pouvait me procurer une certaine satisfaction et un certain soulagement. Ça me semblait correct – pas de Troisième Étape! Le problème a commencé quand j'ai lancé mon *dernier* bol. J'étais toujours en colère parce que je n'avais aucune étape à laquelle me raccrocher ET je devais me procurer de nouveaux bols! Voilà un exemple concret où j'ai « hurlé à la lune » dans ma vie; je ne voulais ni boire ni travailler les Étapes. L'expression « ivresse mentale » résume bien la chose. Après avoir suffisamment souffert, j'ai fait la Troisième Étape et j'ai ressenti un véritable soulagement. J'ai trouvé une motivation dans la souffrance et j'ai rajusté mes attitudes, et j'ai vécu.

Les attitudes mènent aux actions, et les actions aux conséquences. Si une conséquence me déplaît, j'ai la liberté de modifier mon attitude. Tout choix a des conséquences, y compris hurler à la lune.

Sujet étudié par le Comité de la Conférence des Services généraux de 2022 :

« Le Comité souligne qu'à tous les niveaux du processus de la Conférence réside une responsabilité réciproque de participation et de communication, pour tous les membres et serviteurs de confiance des AA, afin qu'ils appliquent les principes directeurs de confiance et de transparence. »

En appliquant l'idée de « responsabilité réciproque » à ma propre situation, j'avais besoin de *participer* à ma propre sobriété d'abord. Cela exigeait une intervention de ma part, plus précisément la Troisième Étape. Puis, selon le principe de *confiance*, je devais faire confiance à ma marraine et à ma puissance supérieure pour savoir ce qui est le mieux, sans argumenter.

De même, si *un résultat ou un autre* m'indispose, j'ai toujours le choix. Je peux continuer à être indisposée et sacrifier ma paix d'esprit ou ma sobriété, ou je peux changer et renoncer à mes défauts, comme la paresse. Je peux être indisposée par une résolution de la Conférence ou je peux mieux m'informer. Des outils comme le rapport des délégués, le rapport de la Conférence et un parrain de service peuvent m'éclairer. Ma responsabilité réciproque consiste à *utiliser* ces outils. Si j'en éprouve de la réticence, alors les conséquences négatives se manifestent, dont le fait d'être indisposé. Si je ne veux pas subir

de telles conséquences, je dois assumer ma responsabilité et utiliser ces outils. En ce qui me concerne, CETTE action a pour conséquence la liberté. Dieu sait que j'ai hurlé à la lune, mais je suis plus heureuse quand j'assume une responsabilité personnelle pour me changer moi-même.

À la lecture du Quatrième Concept, nous réalisons que nous avons un droit de participation.

« Nous devrions [...] à tous les niveaux de responsabilité, maintenir un "droit de participation" traditionnel qui ferait en sorte que chacun [...] se verrait accorder une représentation par vote qui corresponde raisonnablement à la responsabilité assumée. »

Ce concept garantit que je peux faire partie des AA et contribuer à notre avenir. Il m'accorde aussi une responsabilité qui va de pair avec cette liberté. Il se lit en partie comme suit :

« [...] accepter les contraintes nécessaires à l'accomplissement de nos nombreuses tâches », extrait du *Manuel du service*, page C15.

Les contraintes dont il est question, encore une fois, se rapportent au sacrifice de l'égoïsme. Par exemple, j'assume la responsabilité de cette contrainte nécessaire pour me renseigner sur nos legs, sur la structure et sur leur influence sur toute question. Ce faisant, je me sacrifie en travaillant, et non en faisant preuve de paresse, pour m'informer. Pour moi, cette responsabilité m'amène à ne pas me limiter à mon opinion non éclairée, à mon expérience restreinte, à ma culture et à ma langue pour voir si un changement *pouvait* améliorer la transmission du message, à n'importe qui. J'en retire une liberté : je suis libérée de la peur.

J'ai parlé de décisions et de conséquences, ainsi que de responsabilité et de liberté. Le droit de participation comporte une responsabilité réciproque d'autodiscipline, qui se manifeste initialement dans la décision d'être informé. La capacité de continuer à participer repose sur le travail intérieur que j'accomplis pour gérer la peur de n'importe quoi. Par expérience, je peux dire que ma participation à l'intérieur des AA est ce qui me remplit d'enthousiasme à l'égard des AA. Je tiens vraiment à ce que les AA soient encore là pour encore 87 ans au moins! Je terminerai mon exposé en citant l'un de nos fondateurs, Bill W., qui s'adressait à la Conférence des Services généraux de 1956.

« Je ne pense pas qu'il y en ait parmi nous qui puissent supposer que les Alcooliques anonymes, dans leur forme actuelle, dureront éternellement. Nous pouvons seulement espérer qu'ils amèneront de meilleures choses pour ceux qui souffrent d'alcoolisme. » [TRADUCTION]

Merci à tous pour votre sobriété.

L'attrait plutôt que la réclame --- Lauren A., Région 5, Sud de la Californie

La Onzième Tradition précise que « [l]a politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et parlée, de même qu'au cinéma. »

Comment définir l'énoncé « l'attrait plutôt que la réclame »? La réclame se définit comme étant « toute activité qui soutient ou encourage activement l'avancement d'une cause, d'une entreprise ou d'un but » [TRADUCTION]. Pour sa part, l'attrait se définit comme étant l'« action ou le pouvoir de susciter de l'intérêt, du plaisir ou de l'affection pour quelqu'un ou pour quelque chose ». Dans l'exposé qu'il a présenté à la Conférence des Services généraux de 1960, Bill a déclaré : « Nous vivons une ère de changements. Nos Douze Étapes ne changeront sans doute pas, ni nos Traditions de toute évidence. Quant à notre manière de communiquer, notre manière d'organiser notre fonctionnement, nos services, nous espérons que cela continuera à changer, toujours en s'améliorant. » Bill avait-il eu une prémonition quant à l'Internet? Peut-être bien – son esprit visionnaire savait que les choses allaient et devaient changer, que des innovations verraient le jour, pour aider les alcooliques qui souffrent encore partout dans le monde. Hmmmm... la Toile mondiale.

Nous ne sommes pas une société fermée, ni une société secrète, dont le message ne peut être diffusé à l'extérieur des murs; cela signifie que les choses changent. Nos brochures et nos publications sont disponibles à quiconque souhaite les lire, tant sur support papier que numérique, partout aux États-Unis et au Canada. À l'heure actuelle, l'Internet est probablement le moyen le plus utilisé pour nous joindre. Cela signifie que nous avons une présence en ligne pour les gens qui sont en quête d'aide pour arrêter de boire, ainsi que pour les alcooliques désespérés qui ont besoin de nous. Nous avons aussi une page LinkedIn officielle grâce à laquelle les employeurs peuvent nous joindre s'ils ont besoin de soutien et d'information pour venir en aide à des employés. Des recherches sur le Mouvement peuvent être faites dans Google; des réponses sont fournies et les fausses idées sont remplacées par des faits. Les publications sont soumises au principe de l'attrait plutôt que la réclame et peuvent être adaptées pour rendre le message clair, bienveillant et accessible à TOUS! Est-ce que l'une ou l'autre de ces méthodes visant à rendre notre Mouvement accessible relèvent de la « réclame »? Je ne le pense pas.

L'expérience au sein du Comité de l'Information publique de la Conférence m'a appris que nous nous efforçons toujours de joindre les alcooliques simplement pour leur transmettre l'information. Point final. Je considère que l'Internet est une bibliothèque à portée de main. Nous faisons savoir au monde que les AA sont là et accessibles sous différentes formes : messages d'intérêt public (MIP), brochures, lettres aux médias, baladodiffusions du Grapevine et notre merveilleuse chaîne YouTube qui regorge de vidéos « officielles » et de contenu numérique. Ce sont les outils que nous utilisons, au fil des changements culturels et technologiques, pour accroître l'utilisation de l'Internet et des ondes en vue de transmettre de l'information. Pas pour vendre quelque chose, ni pour contraindre qui que ce soit à intégrer notre Mouvement, mais pour sauver des vies et transmettre des renseignements exacts. Certains de ces moyens ont été jugés controversés au fil des ans, mais le personnel et les administrateurs du Comité pour l'Information publique ne relâchent pas leur vigilance et veillent à ce que nous ne dérogeons pas à nos traditions dans tout ce que nous entreprenons.

Qu'y a-t-il de plus « attrayant » à notre époque que l'information à jour et l'optimisation des moteurs de recherche (SEO)? Vous savez, il nous reste du pain sur la planche pour assurer notre présence en ligne. Nous ployons sous le poids des réadaptations et des fausses informations diffusées dans les recherches faites par des gens désireux de savoir « comment arrêter de boire ». Il existe un barème de frais à payer pour avoir la possibilité

d'apparaître en tête des résultats de recherche sur Internet, mais nous ne l'utilisons pas. Personnellement, je ne considère pas que le paiement de frais liés à la SEO constitue de la réclame, pas plus que le paiement de frais pour le placement de nos MIP dans les services de streaming. Il faut qu'on nous voie. Nous devons nous rendre disponibles pour fournir de l'information. De l'information qui montre que nous sommes ici. De l'information qui sauve des vies. L'attrait plutôt que la réclame. Un point c'est tout. C'est ainsi que notre message est préservé et transmis sous l'œil vigilant des participants à la Conférence, des administrateurs, et du mien et du vôtre.

Passons maintenant à l'attrait. Dans les discussions tenues en 2021, on m'a dit : « Nous ne voulons pas de brochures imprimées. Nous voulons avoir l'information dans nos téléphones. » Je sais que cela ne s'applique pas à tous... J'aime une bonne vieille version imprimée. L'attrait est notre mode de vie, le fait d'être recommandé par un ami et la main que nous tendons pour aider... comme toujours. La bienveillance que nous témoignons aux nouveaux est un PUISSANT attrait. Nous avons des amis dans les médias aussi et nous avons un message pour eux qui dit par exemple :

« Depuis le tout début des AA il y a plus de 85 ans, nous avons reconnu que le bouche-à-oreille ne suffisait pas pour transmettre le message d'espoir et de rétablissement du programme des AA à toutes les personnes qui souffrent encore d'alcoolisme. Nous avons eu besoin d'aide [...], et cette incroyable croissance est en partie due à la volonté des journalistes et des professionnels des médias du monde entier qui se sont intéressés à notre Mouvement. »

Et parfois... ils ont même raison.

Dans mon esprit, l'attrait et la réclame vont de pair à notre époque. Oui, nous voulons que nos amis nous orientent vers les nouveaux et oui, nous voulons que notre information soit accessible par tous les moyens possibles. « Il n'y a jamais lieu de se vanter. » Mais il est nécessaire de laisser briller notre lumière comme une balise d'espoir.

J'aimerais vous remercier tous de votre écoute. Ce fut un honneur de m'adresser à vous. Je sais que vous êtes tous des serviteurs de confiance qui voulez le meilleur pour les Alcooliques anonymes – l'attrait plutôt que la réclame. Je suis en amour avec vous tous. Tout le monde devrait être entendu. Le changement est inévitable, et je sais que le langage du cœur nous portera d'un changement à l'autre.

Renforcement de notre bien-être commun --- Jennifer B., Région 6, Côte Nord de la Californie

Dans la société en général, nous avons l'habitude de penser qu'il y a « nous » et il y a « eux », et les alcooliques peuvent se montrer particulièrement critiques. Mais dans les AA, nous sommes censés être unis dans un but commun. L'expérience nous a appris que notre bien-être commun passe en premier. Mon objectif pour les six prochaines minutes est de promouvoir le sens du « nous » dans la façon dont nous discutons des différents aspects des AA et de nous rappeler que la pratique des principes spirituels se traduit par le respect et l'amour mutuels.

Nous aimons tous les Alcooliques anonymes. Nous voulons demeurer abstinents et nous voulons aider d'autres alcooliques à le devenir. Nous n'avons pas à nous entendre sur tout pour faire partie du même tout. Unité n'est pas synonyme de conformité. Ce n'est pas parce que vous et moi pensons différemment que l'un de nous a forcément tort ou est un meilleur membre des AA. Notre diversité d'expériences et de croyances est notre force. Elle nous permet d'élargir notre champ d'action pour mieux joindre l'alcoolique qui souffre encore; nous avons ainsi plusieurs cordes à notre arc.

Le « renforcement » suppose des mesures concrètes pour fortifier quelque chose, comme pour exercer un muscle. Ou utiliser des outils pour renforcer la structure et les liens existants. Nos outils sont de nature spirituelle. Dans la brochure *La tradition des AA et son développement*, Bill mentionne que notre unité ne peut pas automatiquement se préserver elle-même. « Comme pour le rétablissement personnel, nous devrions toujours travailler à son maintien. Ici encore, nous avons sûrement besoin d'honnêteté, d'humilité, d'ouverture d'esprit, de générosité et, par-dessus tout, de vigilance. »

Pour maintenir notre unité, il y a entre autres l'inventaire de groupe que nous pouvons faire régulièrement – dans notre groupe d'attache, au District, à la Région, à l'Intergroupe et dans n'importe quel comité de service. Ensemble, nous partageons expérience, force et espoir. C'est en entendant parler de nos bons coups et aussi des points à améliorer du point de vue d'autres membres que je parviens à mieux comprendre et à devenir plus efficace. Par exemple, il est bon de savoir que des questions de sécurité ou d'autres obstacles qui ne font pas partie de mon expérience entravent la capacité d'une autre personne à recevoir notre message d'espoir ou à participer aux services. Ce sont de précieux renseignements à avoir lorsqu'on s'en remet à la conscience de groupe pour déterminer les mesures qui peuvent être prises.

Parmi les autres moyens de rehausser notre bien-être commun, mentionnons la communication et la collaboration entre les différentes entités de service. Dans le comté de Sonoma, en Californie, nous avons des agents de liaison qui assistent aux réunions d'affaires mensuelles de chacun et nous avons une Journée annuelle de l'unité où tous peuvent avoir un présentoir et organiser des panels pour intéresser les membres aux services : faire comprendre que tous les services sont importants et qu'à toutes fins utiles, nous poursuivons le même objectif.

À l'échelle des Districts et des Régions, nous avons tenu de nombreuses réunions conjointes de comités au fil des ans pour les membres de l'Information publique, de la Collaboration avec les milieux professionnels, du programme « Favoriser le rapprochement » ainsi qu'avec le comité responsable du Northern California Hospital and Institution, afin de discuter des chevauchements possibles entre les services et des lacunes qui feraient en sorte que certains alcooliques seraient privés d'aide. En communiquant régulièrement, nous risquons moins de nous piler sur les pieds et nous sommes plus enclins à travailler ensemble en harmonie.

La technologie est un autre outil de nature à favoriser le bien-être commun, en particulier lorsqu'on s'en sert pour se réunir. La Région 6 utilise abondamment l'équipement d'interprétation, un logiciel de traduction et les réunions hybrides pour stimuler la participation.

Selon moi, les médias sociaux sont source de confusion parce qu'ils peuvent renforcer l'opposition entre « nous » et « eux ». Par contre, un groupe privé dans Facebook pour les membres des AA peut sembler utile pour annoncer des événements ou pour offrir des mots d'encouragement, mais ce n'est peut-être pas un lieu approprié pour discuter de sujets controversés. N'importe quel outil mal utilisé peut devenir une arme. Je sais que je dois faire preuve de prudence lorsque je m'exprime de vive voix ou au clavier.

De par leur nature, les médias sociaux semblent stimuler les comportements qui divisent, par exemple communiquer de faux renseignements, confondre conjectures et faits ou critiquer ouvertement autrui, le cas échéant nos confrères et consœurs membres qui font du service ou nos travailleurs spéciaux. Est-ce que cela invite à faire du service dans les AA? Nous ne voulons pas seulement influencer les gens qui nous suivent, mais nous voulons aussi former plus de personnes qui deviendront nos chefs de file.

J'aime passer en revue la liste de contrôle des Traditions avec mes filleules. La toute première question sur la liste est : « Dans mon groupe, est-ce que je cherche à apaiser, à raccommoier, à rapprocher, ou suis-je au contraire source de division? Est-ce que je m'adonne au commérage, est-ce que je « fais l'inventaire » des autres membres ? » Il y a tant de questions pertinentes dans ce document de service (SMF-131). Je vous en lirais bien davantage, mais le temps me manque.

Ce qui est encore plus décourageant et troublant, c'est lorsque des membres exposent leurs griefs personnels à propos des AA ou croient que d'autres membres « violent » les Traditions, sur des sites Web publics. Est-ce que de tels comportements rendent attrayant le rétablissement dans les AA? Bien sûr, nous devons chercher à protéger les AA en nous inspirant des Traditions sans pour autant devenir des justiciers. Rappelons-nous sans cesse que l'amour et la tolérance envers les autres doivent guider notre conduite.

Je terminerais en citant *Le mouvement des alcooliques anonymes devient adulte* (p. 121) : « L'orgueil, la crainte et la colère; voilà les principaux ennemis de notre sécurité collective. Une vraie solidarité, l'harmonie et l'amour, fortifiés par une lucidité clairvoyante et une vie honnête, représentent les seules solutions. Et le but des principes traditionnels des AA est justement de développer ces forces au maximum et de les garder en plein épanouissement. Alors seulement pouvons-nous servir le bien commun des AA et assurer l'unité du Mouvement. »

L'accès à notre message --- Jenn D., Région 7, Intérieur Nord de la Californie

Bonjour à tous. Je m'appelle Jenn et je suis alcoolique. J'ai le privilège de servir la Région 7, Intérieur Nord de la Californie, en tant que déléguée du Panel 72. Je siège également au Comité des publications de la Conférence. Aujourd'hui, je vous parlerai de l'accès à notre message.

J'aime les mots, et deux des nombreuses définitions de l'accès données dans le dictionnaire Merriam-Webster sont : 1) « moyen d'approcher ou d'atteindre un objet ou un endroit »; 2) « liberté ou capacité d'obtenir ou d'utiliser » [TRADUCTION].

En réfléchissant à ce que suppose l'accès au message des Alcooliques anonymes, je pense à la façon dont nous – vous, moi et le nouveau – acquérons et utilisons la sagesse de nos Étapes et à la façon dont nous pouvons chacun capter ce message.

L'accès à notre message pourrait également porter sur la forme. À la Conférence cette année, le Comité des publications a discuté des moyens de rendre nos publications accessibles sur tous les supports possibles. On peut penser aux moyens traditionnels comme les livres en gros caractères, les livres audio sur CD ou les livres électroniques qu'on peut obtenir sur Amazon, auprès d'Apple ou de Vital Source.

Il s'agit aussi des brochures qu'on peut lire sur des lecteurs d'écran et des efforts que nous déployons pour que les alcooliques incarcérés puissent lire nos livres gratuitement sur des tablettes.

Ce sont peut-être de nouvelles façons de joindre les alcooliques sur notre chaîne YouTube ou sur Instagram ou encore sur d'autres plateformes numériques novatrices.

L'accès peut prendre la forme des mots que nous utilisons. Notre fraternité a presque 90 ans. Tellement de choses ont changé. L'atterrissage sur la lune ne relève pas de la science-fiction. C'est déjà de l'histoire ancienne. Par conséquent, modifier la langue de façon à refléter qui nous sommes aujourd'hui ouvre la fraternité à quiconque pourrait penser que nous sommes une société historique plutôt qu'une communauté bien vivante et dynamique, en action. Nous adoptons des expressions neutres comme « un groupe de personnes » ou non stigmatisantes telles que « alcooliques incarcérés ».

Et peut-être bien que l'accès consiste à rencontrer le nouveau où qu'il se trouve, peu importe la langue, les capacités, l'identité sexuelle, l'âge ou tout autre attribut qui pourrait nous séparer, vous et moi. Pour y parvenir, nous mettons à jour des brochures comme *Les AA pour l'alcoolique noir ou afro-américain* et *Les AA et les autochtones d'Amérique du Nord*, des projets dirigés par des intervenants. Ou encore nous nous assurons que nos publications traduites soient adaptées à la culture.

Et il peut également s'agir de la traduction du Gros Livre en langage simple. L'International Plain Language Federation définit le langage simple comme suit : « Toute communication dont la formulation, la structure et la conception sont si claires que l'audience visée peut facilement y trouver ce qu'elle cherche, comprendre ce qu'elle trouve et utiliser l'information » [TRADUCTION].

N'est-ce pas ce que nous voulons? Un message si clair que les alcooliques qui souffrent encore peuvent lire nos publications et vouloir ce que nous avons. Que notre message ne soit pas « mystérieux et lointain » comme il est écrit dans le livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*.

J'aimerais vous faire part d'une idée – la résistance à ce projet – que nous avons tous entendue je crois. « Mais tout ce qu'il vous faut, c'est un Gros Livre, un parrain ou une marraine, et un dictionnaire. » Dernièrement, j'ai entendu le mot « encyclopédie » ajouté à cette liste.

Et j'ai également entendu cette idée, suivi de la déclaration : « C'est ce que j'étais prêt à faire et ceux qui ne le sont pas ne sont pas prêts à devenir abstinents. » À mon avis, ça ne rend pas notre message très accessible. On dirait que notre message ne peut être compris que par l'entremise d'un interprète, une personne qui décode le message des Alcooliques anonymes pour nous. Et même si nous prétendons que tout le monde est bienvenu chez les AA, il semble qu'il y ait une mise en garde : *à condition que vous le fassiez comme ceci.*

Mais si nous réfléchissons au concept original du Gros Livre, soit partager le programme de rétablissement que les pionniers des AA ont mis sur pied, nous comprenons que l'intention du livre était de transmettre le message à une personne qui n'avait pas eu la chance de travailler avec un autre alcoolique abstinent. Notre message devait être transmis par écrit à un alcoolique livré à lui-même. Et le parrain/marraine, le dictionnaire et l'encyclopédie supposent certaines choses.

D'abord, la personne doit pouvoir consulter un parrain. Simplement y avoir accès. Cela peut vouloir dire que la personne est incarcérée ou qu'elle vit dans une communauté éloignée sur le plan linguistique, culturel ou géographique.

Ou peut-être est-ce la honte ou le fait de douter de son aptitude à la lecture. C'est un problème de premier ordre que de croire que tout le monde peut simplement se pointer dans une réunion en l'espace d'une heure et demander à l'un des nombreux anciens membres dans la salle de travailler avec lui.

Deuxièmement, on suppose que pour être parrain, il faut un certain niveau d'alphabétisation, notamment pour pouvoir consulter un dictionnaire. Je connais un tas de gens dans les AA qui ont peine à lire et ne peuvent probablement pas chercher de mots, mais qui ont une compréhension des Étapes devant laquelle je m'incline.

Troisièmement, il y a un certain orgueil à penser qu'un filleul doit travailler les Étapes exactement comme je l'ai fait. J'ai trouvé ce qui marchait pour moi, mais ça ne veut pas forcément dire que ça marchera pour vous. Pour terminer, pensez à l'accès; ce n'est pas nécessairement pour vous, mais pour tous ceux qui ne sont pas ici. Je ne crois pas que ce soit par manque de désir d'être abstinent qu'ils ne sont pas ici, mais plutôt à cause de notre rigidité. Notre message est important, mais non nos idées désuètes. Gardons l'esprit ouvert comme on nous l'avait demandé en tant que nouveaux. Merci.

La diversité fait notre force --- Monty C., Région 8., San Diego/Imperial

Quand j'ai choisi ce sujet, j'avais toutes ces choses en tête que je voulais dire. Après m'être assis pour écrire, plus rien ne me venait à l'esprit. J'ai dû me détendre et penser à mon propre rétablissement, repenser à d'où je venais et à ma tribu.

Quand je suis arrivé chez les AA, je ne savais pas quelle était ma tribu ou comment en avoir une. Je ne me sentais pas bien dans ma peau. J'étais différent en apparence. Il n'est pas facile pour un noir ou un Afro-Américain de mettre les pieds chez les AA. Être gai et noir n'aidait pas non plus parce qu'il n'y avait pas tellement de gens de couleur dans les salles.

La diversité est un sujet si vaste : il embrasse la culture, l'ethnie, la religion, la race, le genre et l'égalité de genre. La diversité a trait à l'inclusion ou à la participation de gens qui ont des antécédents sociaux et ethniques différents, ou qui sont de divers genres et orientations sexuelles. La diversité suppose aussi d'avoir un esprit ouvert et d'être en mesure de comprendre les différentes significations du point de vue des auteurs. Pour ma part, la diversité signifie apprendre à vivre en fonction de mon cadre culturel et l'intégrer à mon quotidien sans me cacher dans l'ombre de quelqu'un d'autre. Aucun être humain ne devrait accepter de se faire dire qu'il ne peut pas faire quelque chose en raison de la couleur de sa peau ou de son éducation.

La diversité peut se trouver dans différents domaines de la vie. C'est un sujet chaud dans le domaine de l'emploi. On y trouve des cours et de la formation sur la diversité. Chez les AA, il n'y a pas de formation. C'est l'un de ces cas où nous allons chercher des compétences à l'extérieur des AA et les appliquons à tout ce que nous faisons.

Bien des groupes de personnes se sentent différents et le sont d'une certaine façon. Chez les AA, il existe plusieurs groupes spécialisés : les LGBTQ+, les femmes hispaniques, les autochtones, pour ne nommer que ceux-là. Il y en a d'autres qui ne sont pas énumérés. Ils ne sont pas moins différents.

On dit que le nombre de membres dans les AA plafonne depuis un certain temps. Cela étant dit, je pense et constate que notre unité croît à pas de géant. Nous développons notre force en étant solidaires. La foi et le courage sont le ciment qui guide mes pensées et mes actions quand j'exécute une tâche. Ne pas avoir peur de commenter ou de dire quelque chose qui blessera quelqu'un. Être capable de dire comment je me sens, d'écouter les autres et de voir comment ils se tirent de situations difficiles.

Pour moi, la diversité m'amène au Neuvième Concept. Le Neuvième Concept parle de leadership et des différents moyens de l'exercer. Le développement du leadership est la voie vers un avenir solide. En assurant la formation de futurs chefs, nous posons la pierre angulaire de l'ouverture à la conscience du groupe, du District ou de la Région. Nous entendons les articles ou les sujets provenant des groupes, des RSG ou des membres, et nous appliquons ce qui fonctionne et rejetons le reste.

Les membres des AA représentent divers groupes et cultures. L'un des derniers groupes auxquels je me suis joint avait pour nom Hispanic Women's Workshop. Ces femmes se démènent pour prendre place parmi les AA. Elles s'unissent pour prendre soin des leurs. Bon nombre d'entre elles sont parties de rien. Elles étaient sans espoir, sans courage, sans volonté ni désir. Puis, peu à peu, elles ont trouvé ce qui fonctionnait pour elles. La société continue à se battre contre elles et à leur mettre des bâtons dans les roues, mais elles tiennent bon. C'est un véritable exemple de force.

La force est définie comme étant la capacité d'un objet ou d'une substance de résister à une force ou à une pression considérable. J'ai choisi cette définition parmi toutes celles qui existent parce que tant de gens ont traversé de grosses difficultés. On nous a dit que nous n'étions pas égaux, que nous n'arriverions jamais à rien, que nous ne faisons pas partie du clan ou toute autre sornette pour nous faire sentir mal. Il faut du courage et de la force pour

tenir bon. Savoir écouter et participer malgré ce que l'on peut ressentir ou ce qu'on nous a dit est une grande qualité de la diversité.

La diversité m'aide à ne pas m'empêtrer dans mes propres croyances. Elle m'aide à prêter l'oreille à mes propres expériences et à prendre de meilleures décisions dans l'intérêt de tous. Mes pensées ne sont pas toujours les meilleures. Garder l'esprit ouvert et être capable d'explorer m'aide à élargir mes connaissances sur la vie, la culture, l'expérience et l'orientation.

Pour moi, la question est de savoir si la diversité fait notre force. Plusieurs facteurs entrent en jeu. D'abord, notre Première Tradition. Nous nous réunissons dans la poursuite d'un objectif commun. C'est l'un de nos meilleurs atouts. Ensuite, la Septième Étape. Faire preuve d'humilité. Pouvoir tirer des leçons dans tous les domaines de notre vie. Enfin, la Douzième Étape, transmettre aux autres ce qu'on a appris. En ce qui me concerne, si on ne nous a jamais enseigné la compassion, le chemin sera ardu. J'ai eu du fil à retordre jusqu'à ce que quelqu'un me brasse la cage. Te sens-tu à l'aise avec les gestes que tu poses? Si la réponse est oui, tu dois alors changer quelque chose. Changer quoi? Tout.

Les Étapes m'orientent vers un processus de changement dans ma vie, mon mode de pensée et ma capacité d'adaptation. En menant cette tâche, je constate que sans cela, je n'y arriverais pas. La capacité d'apprendre à se débrouiller en consommant de l'alcool me conduit dans un lieu sombre n'offrant aucune formation. J'apprends à survivre sans les compétences fondamentales propres à l'être humain. Plus j'écoute, plus la force m'habite. Être capable de dire que je ne comprends pas. Demander de l'aide dans l'adversité. Voilà ma force. Devenir différent de ce que j'étais hier.

« Présenter les services généraux au Mouvement, en particulier aux membres qui ne voient pas d'un bon œil le BSG » --- Ben N., région 92, Washington Est

Bonjour. Je m'appelle Ben N. et je suis alcoolique. Ma date de sobriété est le 21 février 2014. Je suis reconnaissant de pouvoir servir comme délégué de la région 92 (Washington Est), Panel 72.

« Présenter les services généraux au Mouvement, en particulier aux membres qui ne voient pas d'un bon œil le BSG » est le sujet que j'aborderai aujourd'hui. Je suppose que la meilleure façon de présenter les services généraux aux personnes qui ont des sentiments négatifs à l'égard du Bureau des Services généraux consisterait à leur faire part de mon expérience, comme le ferait « un alcoolique à un autre ». Je me rappelle une réunion d'affaires de mon groupe d'attache au cours de laquelle on cherchait quelqu'un pour occuper le poste de RSG. Après la lecture des fonctions du RSG, dont l'une consiste à « être le lien avec le Bureau des Services généraux pour recevoir le courrier », un ancien membre comptant plus de 30 années de sobriété et admiré par beaucoup, s'est exclamé : « Les RSG ne sont rien de plus qu'une bande de gros chats en costume 3 pièces qui gaspillent l'argent de notre septième tradition! ». (J'ai su par la suite que les contributions de notre Septième Tradition sont envoyées au Conseil des Services généraux et administrées par lui.) L'ancien membre a ajouté que notre groupe se porterait bien sans le Bureau des

Services généraux et ses administrateurs. Telle fut ma première impression des Services généraux et de New York.

Lorsque ma marraine a accepté de travailler avec moi, elle m'a suggéré de me plonger dans le service. « Le service, disait-elle, est le tiers de notre parcours spirituel. » Au lieu de commenter l'opinion de ce monsieur, elle m'a suggéré de faire ma propre enquête pour voir de quoi tout cela retournait... J'étais loin de me douter de ce que j'allais découvrir. À ma première assemblée, j'avais le sentiment à la fois intense et indescriptible d'être là où je devais être. Ce n'était que le début et c'est encore là aujourd'hui.

En tant que RSG, j'assistais à notre réunion d'élection à la région, et Joel C., administrateur territorial, s'y trouvait pour faciliter l'élection. Il a déclaré : « Avant de commencer, je vous demanderais de considérer que bien que le temps d'abstinence et l'expérience soient importants, la disponibilité et l'enthousiasme le sont tout autant sinon plus parce que nous ne faisons pas cavalier seul. » À elle seule, cette déclaration a suffi pour m'enlever toute peur, réserve et impression de ne pas être « compétent ». J'étais à la fois disponible et enthousiaste... Je devais donc être qualifié!

Alors que j'étais RDR adjoint, puis RDR, j'ai commencé à jeter un coup d'œil à l'ensemble du tableau des AA. Il était évident que le message était transmis dans le monde entier, qu'il ne se limitait pas aux groupes, aux districts et aux régions. J'ai commencé à comprendre le rôle fondamental du Bureau des Services généraux dans la communication du matériel et de l'information d'un bout à l'autre de notre triangle. Saviez-vous que les AA sont présents dans quelque 180 pays?

Alors que j'étais président du comité du correctionnel de la Région, quelqu'un a suggéré que tous les présidents des comités permanents communiquent avec leurs homologues au BSG pour se présenter. Jusque-là, mon expérience auprès du BSG se limitait à la réception du Box 459, d'une pochette de service ou d'un courriel occasionnel. Me souvenant de ce qu'avait dit l'ancien membre à propos de New York, je dois avouer que je suis presque tombé à la renverse lorsque le responsable du bureau correctionnel du BSG a répondu au téléphone à la deuxième sonnerie! En moi subsistait l'image préconçue d'un bureaucrate haut placé qui n'avait pas beaucoup de temps à consacrer au président d'un comité correctionnel de l'Idaho. C'était tirer des conclusions hâtives! Je n'aurais pu me méprendre davantage. Diana L., que j'allais rencontrer plus tard à la Conférence nationale du correctionnel, était bien informée, agréable et désireuse de m'épauler dans mes nouvelles fonctions. Les communications régulières avec Diana et d'autres membres du personnel du BSG viennent renforcer ces mots : « Nous ne faisons pas cavalier seul. »

Après avoir servi la région 92 à titre de délégué adjoint, mon voyage spirituel m'a conduit à la 72^e Conférence des Services généraux. En entrant dans la grande salle de bal du Brooklyn Marriott, j'ai été saisi du même sentiment magique que j'avais éprouvé à la première réunion. Pendant les six jours de la Conférence, je voyais tout le dévouement et l'amour que chacun manifestait envers les Alcooliques anonymes. J'ai peine à décrire l'admiration et la reconnaissance que j'ai pour le Bureau des Services généraux et pour les membres de la Conférence. J'ai constaté de visu les efforts bienveillants et infatigables dont font preuve ces personnes pour appuyer le Mouvement, et cela est gravé dans ma mémoire. J'ai la chance de compter sur leur amitié durable. Je remercie Dieu pour ma

marraine qui a insisté pour que je me « plonge » dans ce merveilleux Troisième Legs qu'est le service! Merci.

TÉMOIGNAGES D'ANCIENS ADMINISTRATEURS

Kathy F., ancienne administratrice territoriale du Pacifique, 2018-2022

Récemment, j'ai parlé de mon expérience du service dans l'un des Districts de la Région 06. On m'y a remis des questions qui m'ont amenée à réfléchir aux quatre dernières années, et je vais m'en inspirer parce qu'elles m'ont vraiment touchée et m'ont ouvert des horizons. Les gens du Bureau des Services généraux et du bureau du Grapevine qui sont venus, les membres de notre Conseil, ne peuvent pas vraiment se faire entendre, mais je peux vous dire, d'après mon expérience, que ces gens aiment profondément les Alcooliques anonymes. Ce sont des serviteurs fantastiques et dévoués qui travaillent très dur pour ne pas dévier de leur mandat. C'est un privilège de servir au Conseil avec ces gens extraordinaires. J'ai appris entre autres qu'ils aiment les AA autant que moi. Mais une fois mon mandat terminé, je reviens dans mon groupe d'attache et j'espère qu'on me désignera comme accompagnatrice. Je continuerai à faire partie des AA pour le restant de mes jours. Les anciens administrateurs n'ont pas toujours cette possibilité. Alors, veillez à les tenir occupés et continuez de les inviter parce qu'ils veulent faire partie des Alcooliques anonymes.

Occuper le poste d'administratrice territoriale du Pacifique a été pour moi une bénédiction. Pendant la pandémie, le service a été un peu différent. Durant les années où tout se faisait en mode virtuel, nous avons pu mener à bien nos affaires. Nous avons été vraiment efficaces; tout le monde a travaillé fort, peut-être plus que d'habitude, pour accomplir le travail. Je me souviens des conversations que nous avons eues, de l'une en particulier que j'ai eue avec une amie et où nous avons pleuré ensemble – et je sais que ça vous est arrivé à vous aussi – ça nous a vraiment manqué pendant quelques années. Au chapitre des services, je pense que les relations que nous établissons (et des moments où nous ne parlons pas du travail) sont aussi importantes, sinon plus, que le travail que nous faisons. Alors, pendant ces années, nous nous sommes appelés plus souvent. Nous avons appris à prendre le téléphone et à nous appeler davantage pour avoir ces conversations. Comment va ta famille? Quoi de neuf dans ta vie? Comment vont les enfants? Nous avons nourri ces relations pour mieux servir ensemble. Le fait de servir en tant qu'administratrice a-t-il changé mon point de vue sur le Mouvement? Absolument. Je suis reconnaissante pour notre structure, qui permet de maintenir les choses à leur juste dimension : les groupes en haut et le Conseil en bas. Sans structure, je crois que nous serions dans le pétrin. Et de cela, je suis reconnaissante.

Plus j'élargis mes horizons au sein des Alcooliques anonymes et plus je rencontre de gens à l'extérieur de mon groupe, plus ma vie est empreinte d'empathie et de compassion. Je m'efforce d'en mettre davantage au fil du temps. Quand je suis arrivée dans les services

généraux, j'étais assez rigide : « Ce n'est pas comme ça qu'on doit faire! » Avec le temps, mon cœur s'est ouvert, et je n'ai plus à marcher dans vos souliers pour entendre, pour comprendre et pour éprouver de la compassion où que vous soyez. La compassion pour les autres est le plus grand bienfait que les services généraux m'ont apporté.

Les délégués qui vous servent travaillent très fort, et cela vaut tout particulièrement pour les années de pandémie, pendant lesquelles ils ont redoublé d'efforts pour prendre contact avec les groupes et pour développer la conscience de groupe. Ils savaient quels étaient les combats. Enfin, mon activité de prédilection comme membre du Conseil a été de présider le Comité pour la mise en candidature parce que j'aime les procédures. Je ne suis pas une personne qui déborde de créativité, et nombreuses sont les procédures à suivre. J'ai adoré cela. Merci.

David N., ancien administrateur des Services généraux, 2017-2021

C'est un honneur d'être ici. Je vous parlerai de ce que j'ai appris dans les Services généraux il y a 25 ans. Puis, je vous ferai part de mon point de vue sur ce que nous faisons par rapport à ce que m'ont appris d'anciens délégués et membres dans les services. Ils m'ont d'abord appris que c'est un endroit sûr. Ils m'ont appris que chaque opinion a de l'importance et que nous devons prendre en considération ce que les autres ont à dire, en gardant l'esprit ouvert. On a dit l'autre jour que nous avons tous un droit de participation. Mes mentors m'ont dit de lire le contenu. Au départ, je ne comprenais pas ce que je lisais, mais nos droits – décision, participation et appel – m'ont beaucoup interpellé. Mes mentors disaient que mon travail aux réunions de District et aux assemblées générales était de faire connaître mon opinion sans éprouver le besoin d'influencer les autres. Mon premier RDR révérait les Garanties et m'a enseigné ce même amour. J'ai appris que les mesures punitives n'avaient pas leur place, entre autres. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas nous enflammer. Nous aimons tous les AA et nous voulons qu'ils soient encore là pour nos petits-enfants. On m'a appris à dire le fond de ma pensée, mais sans méchanceté. On nous disait que la manière importe plus que le geste. En me regardant, vous savez sans doute que je suis un enfant des années 1960. Je tenais vraiment à vivre selon les valeurs de l'époque : paix et amour. Mais en vérité, j'étais un lâche. Et j'étais probablement plus attiré par la drogue et l'alcool qui, de toute façon, faisaient partie du mode de vie d'alors. Mais quand je lis dans le Gros Livre « [l']amour et la tolérance envers les autres, voilà notre code », j'éprouve une attraction viscérale pour ce programme qui n'a jamais disparu. À l'époque, je n'aurais jamais rêvé trouver un jour ce que je cherchais véritablement, ici parmi les Alcooliques anonymes.

Alors, comment allons-nous aujourd'hui? Encore une fois, il ne s'agit que de mes opinions. Je ressens tellement de colère dans les salles des Services généraux. Dans les réunions de la Région, du District, en ligne et dans les groupes privés des médias sociaux. J'admettrai ouvertement que ce pourrait être ma propre colère que je projette sur les autres, mais je ne le pense pas. La colère que j'ai entendue n'est pas seulement de la colère passionnée, c'est

une colère dirigée vers d'autres personnes. J'ai été témoin d'attaques personnelles terribles envers des membres dans les groupes Facebook qui étaient censés être dédiés aux Services généraux et à nos Trois Legs. Je crois que la tendance s'accélère. Je crois qu'elle résulte, du moins en partie, de l'anonymat perçu sur Internet. Même si nous voyons nos visages et que nous reconnaissons l'identité des personnes qui s'expriment, il est facile d'oublier qu'on s'adresse à de véritables personnes qui éprouvent des sentiments, par opposition à un ensemble de pixels sur un écran d'ordinateur. Vous pouvez avoir l'impression d'établir un contact visuel avec les autres dans une salle virtuelle, *mais il n'en est rien*. Après une séance ici, au cours du week-end, une femme a déclaré qu'elle n'avait jamais ressenti de chaleur de la part d'une personne avec laquelle elle n'avait eu auparavant que des contacts virtuels, jusqu'à ce qu'elle la rencontre en personne. C'est ici que je vais en énerver plus d'un. Je crois fermement que les services généraux sont plus efficaces lorsqu'ils ont lieu en personne. Que dire de cette histoire que nous avons tous entendue, où deux personnes ayant maille à partir finissent par s'étreindre dans un stationnement après une réunion? Ça ne peut pas se produire dans un espace virtuel. Ou, il faut une forme de coordination telle que cela n'arrive habituellement pas. Et les gens quittent nos réunions, blessés et en colère, et s'éloignent peut-être d'autres personnes qui pourraient avoir besoin d'eux pour demeurer abstinentes. Ces conversations de couloir où il est possible d'expliquer les incompréhensions peuvent difficilement être coordonnées en ligne. En personne, cela peut se faire naturellement. Je n'ignore pas que les services généraux optent peu à peu pour des réunions hybrides, et je soupçonne que la tendance se maintiendra même après le retour à la normale, peu importe ce qu'on entend par là. J'espère que nous apprenons à nous servir de ces outils sans perdre de vue nos principes. J'espère vraiment que nous nous souviendrons toujours de nos idéaux d'amour et de tolérance ainsi que des Garanties et des droits dans nos rapports avec les autres, en tant que serviteurs de confiance dans les services généraux. Ces droits m'ont attirée vers les services généraux pendant près de 20 ans, soit presque le tiers de ma vie. En vous tenant à ces idéaux, vous attirerez le prochain délégué dans votre région, le prochain directeur général et, qui sait, le prochain administrateur classe B de votre région.

Nancy H., ancienne administratrice des Services généraux, 2011-2015

Ce forum est mon 15^e ou 16^e. Le seul souvenir que j'ai de mon premier forum est le dîner. Je suis sortie dîner avec un groupe et j'ai levé les yeux sur un grand immeuble et j'ai demandé : « Savez-vous ce que c'est? » Nous étions à San Jose, en Californie. Tout le monde m'a regardée et a répondu : « Mais bien sûr! C'est la prison du comté de Santa Clara! » Et ils se sont mis à raconter leurs histoires à ce sujet. Je leur ai dit : « Comment se fait-il que je ne sois pas allée en prison comme tous les autres enfants? » Ils m'ont assuré que c'était aussi bien ainsi, car je n'aurais pas aimé cela, malgré ce qu'ils avaient raconté. C'est ce que j'ai retenu. J'ai rapporté à la maison des piles de papier et j'en ai lu quelques-unes. J'en ai même compris certaines. Je comprenais chacun des mots, mais j'avais du mal à en tirer un sens. Je ne connaissais pas très bien les gens. Je savais

peut-être que j'avais un délégué. Mais je n'étais pas du tout certaine de vouloir aller plus loin dans le triangle.

Je suis devenue abstinente en 1988, mais n'ai pas fréquenté les AA au début parce que je les connaissais déjà; j'avais vu *Le Jour du vin et des roses* et je savais donc que vous portiez des costumes en gabardine et que vous fumiez. Moi aussi, je fumais tout le temps. Mais je n'avais pas de costume en gabardine. Finalement, il est devenu clair que j'étais assez folle. C'était ma plus grosse crainte. Je ne m'étais jamais préoccupée de savoir si j'étais alcoolique. J'avais juste peur d'être folle et peur que vous veniez me chercher. Après trois semaines environ, je suis allée à une réunion des AA parce que plus personne ne voulait me parler. On m'a assuré que j'étais au bon endroit, et à cause du film *Le jour du vin et des roses*, j'ai plongé ma main dedans, un peu comme dans le film *Jusqu'au bout du rêve*, et je l'ai retirée pour m'assurer qu'elle était toujours beige rosé. Je croyais que je serais en noir et blanc. Je me suis rendue à la réunion. On y étudiait un livre, Dieu merci. On y lisait le Gros Livre. Ce dont je me rappelle, c'est que les gens disaient les choses les plus horribles à propos d'eux, des choses que j'aurais emportées avec moi dans la tombe. Mais tout le monde dans la salle riait. Je me sentais donc à la maison; ils avaient tous un sens de l'humour dénaturé et je me sentais donc à ma place. La deuxième semaine, ils ont dit qu'ils avaient besoin d'un trésorier et je me suis proposée, car à l'époque, j'occupais un poste de « contrôleur », le meilleur que j'ai jamais eu. Ils ont dit : « Non, tu ne peux pas. Tu peux à peine ouvrir le Gros Livre. On ne te confiera pas notre argent. » Et je me suis écriée : « Oui, je peux, je suis contrôleur. » Un ancien membre qui avait fondé le groupe a déclaré : « Oh, chérie, ne le sommes-nous pas tous, des contrôleurs? » Après être allée aux réunions pendant six mois, j'ai obtenu le poste. Je me suis dit : « Sont-ils tous des comptables dérangés? » Encore une fois, je m'en fichais parce que, pour moi, les AA étaient la dernière maison du quartier. Je n'avais aucun plan, je n'avais rien. Alors, quoi que vous disiez, ça ne m'importait pas. La troisième semaine, ils avaient besoin d'un RSG adjoint et ils m'ont laissé ce poste. Je n'avais aucune idée de ce qu'était un RSG et j'étais donc heureuse d'être l'adjointe de service. La semaine suivante, le RSG a démissionné. Ils m'ont regardée et ils se sont regardés, puis ils m'ont dit : « Félicitations, Nancy. Tu es notre nouvelle représentante auprès des services généraux. » Je dois vous dire que ce n'est pas parce qu'ils reconnaissaient mon potentiel comme future administratrice, mais parce que la tâche suivante était celle du responsable du café, et pour rien au monde, ils ne m'auraient confié leur pot de café. Parce que si tu mets la fiche dans la mauvaise prise, tu viens de couper toute l'électricité pour la réunion des AA et pour celle des NA à la porte suivante. D'une certaine façon, ils pouvaient dire, simplement à me voir, que j'étais exactement le genre de personnes qui mettrait la fiche dans la mauvaise prise. Voilà comment je suis arrivée aux services généraux. Je ne recommande pas de commencer dans les services avec six semaines de sobriété, mais pour ma part, c'était bien parce que je n'étais pas troublée par les mots que vous utilisiez tous, car je n'en comprenais *aucun*, peu importe le contexte. C'est comme ça que je suis venue aux Services généraux, et la suite est très semblable à ce qui a déjà été dit. Merci.

Rod B., ancien administrateur territorial du Pacifique, 2010-2014

Il y a tant de choses qui me traversent l'esprit. Nous parlions d'assister à la fin de semaine du Conseil des Services généraux. J'aime tellement ma région que, toutes les fois que je me rends au BSG, j'ouvre à la page du Utah le gros atlas qui s'y trouve.

Les Alcooliques anonymes ont beaucoup de pain sur la planche en ce moment. Quand j'étais délégué, nous faisons face à des difficultés financières au Congrès international de San Diego. Quand j'étais administrateur, nous étions aux prises avec des controverses de tous genres. Et cela continuera. Je crois qu'il est important d'insister sur certains points que d'autres ont soulignés. Lorsque le D^r Bob et Bill venaient à peine de commencer le Mouvement des AA, ils faisaient allusion aux scientifiques sociaux qui jugeaient l'organisation comme potentiellement explosive sur le plan émotionnel. Nous pouvons comprendre pourquoi. Je me rappelle de la fois où nous nous trouvions avec le Conseil des Services généraux, et un administrateur de Classe A parlait du comportement de l'un des membres du Conseil. Ils disaient : « Regardez toutes les années de sobriété et toutes les années de travail qu'il faut pour devenir administrateur, comment cela peut-il arriver? Que ce comportement soit si abominable? » Et j'ai rétorqué : « Ce n'est pas parce que le singe n'est plus sur votre dos que le cirque a quitté la ville. »

Je veux vous dire combien j'étais nerveux quand je suis allé rencontrer le Conseil des Services généraux. Je me demandais quelle histoire j'allais leur raconter. La seule que je pouvais concevoir était celle où j'étais allé en prison. En prison, il y avait ces détenus qui pouvaient aller chercher des boissons gazeuses et des barres chocolatées au distributeur automatique et laver les voitures de policiers le week-end. Je me demandais qui étaient ces gars. On me disait « ce sont les administrateurs généraux. Dès lors, je n'ambitionnais qu'une seule chose dans la vie : devenir administrateur général. J'ai donc décidé de raconter cette histoire, et les pensées se bouscuaient dans ma tête : j'étais tellement nerveux. Mais quelque chose s'est passé, et je me suis dit : « OK, c'est ce que je vais dire. Je vais me présenter de la façon dont je le fais dans la hutte de sudation. » Alors j'ai dit : « Je m'appelle Rob. Je suis Dine du peuple navajo. Ma mère appartient au clan de la maison de la tour et mon père est du clan Edgewater. Et j'irais jusqu'à dire que des mots comme ceux-ci n'ont jamais été prononcés dans cette salle. Je veux m'exprimer comme ça parce que je crois que le cercle des AA et le cercle de la tradition autochtone, je pense, touchent à la guérison et à l'amour. » Et ce sont les mots que j'ai prononcés.

Je pense que c'est terriblement important parce que j'ai vu, comme vous tous, des comportements vraiment difficiles par rapport à notre travail dans les services. Ça n'allait vraiment pas bien à l'époque où j'étais administrateur; au point où un ancien membre du Conseil des Services généraux a dit qu'il ne reviendrait jamais à la Conférence des Services généraux. Ça m'a brisé le cœur. Il a expliqué : « Je ne peux pas supporter de voir des gens que j'aime se comporter comme ça les uns envers les autres, plus du tout. Je ne reviens

plus à la Conférence des Services généraux. » C'est pourquoi j'aimerais vous implorer tous au sujet de ce que j'ai dit de l'amour et de la compassion, et vous demander de faire preuve de gentillesse et d'amour les uns envers les autres. Dans cette salle, il y a de futurs membres de service qui continueront de transmettre notre message à l'alcoolique qui souffre encore. Je crois que plus il y aura d'amour dans ces rencontres, plus efficace sera notre travail. Merci.

Paul C., ancien administrateur des Services généraux, 2005-2009

J'ai tant de choses dans la tête. Le grand psychiatre et survivant de l'holocauste Victor Frankl a dit qu'il acceptait parfaitement l'idée de la Statue de la Liberté dans le port de New York dans la mesure où elle était contrebalancée par une statue de la responsabilité dans la baie de San Francisco. Je pense que les membres des AA abonderont dans le sens du D^r Frankl. À preuve notre soutien sans réserve et énergique de la technologie nécessaire à la transmission de notre message providentiel sur les Alcooliques anonymes auprès de tous ceux qui ont besoin de l'entendre. Nous devons être à l'écoute des gens dans les AA, mais nous devons aussi être à la fine pointe de la technologie. Le plus souvent, si vous voulez être un chef, vous devez savoir où vont les gens et vous retrouver en face d'eux. Et c'est ce qui arrive avec la révolution numérique en cours. Edwin Markham a écrit : « Il a dessiné un cercle qui m'a exclu – Hérétique, rebelle, une chose à bafouer. Mais Love et moi avons eu l'esprit de gagner : Nous avons dessiné un cercle qui l'a accueilli! » Notre cercle doit être inclusif, et non exclusif. Nous ne voulons pas ressembler à ces gens qui enjambreront un ivrogne pour discuter des Traditions. Nos publications et nos services sont offerts aux populations marginalisées et privées de leurs droits, et cela ne conduit pas à la balkanisation de notre Mouvement. Cela l'enrichit. Des gens se sont déjà plaints à moi du fait que nous avons une brochure pour les noirs, les autochtones d'Amérique, etc. « Quand aurons-nous une brochure pour les hommes blancs? », m'a-t-on demandé. « Nous en avons déjà une, leur ai-je répondu. C'est le Gros Livre. On a demandé une fois à Bill W. s'il avait la possibilité de le refaire, remplacerait-il le mot « rarement », premier mot du chapitre 5, *Notre méthode*, par « jamais », et il a répondu « non » comme il convenait. Nous devons non pas dénigrer les personnes qui s'efforcent de traiter l'alcoolisme, mais collaborer avec elles. Il n'y a pas de mal à s'enflammer pour les AA, mais ne nous en prenons pas aux personnes qui essaient d'aider ceux qui ne peuvent voir la lumière.

La définition du verbe « s'excuser », donnée par Ambrose Bierce, est : « Poser les fondations d'une future offense ». Nous devons tâcher davantage de changer nos comportements au lieu de présenter de fausses excuses d'ivrogne. Il n'y a pas de date de péremption pour remercier une personne d'une gentillesse rendue un jour. Il n'y a pas de règlement ni de limitation empêchant de faire amende honorable pour améliorer les relations en acceptant la responsabilité qui est la mienne. Et il n'y a pas de date d'échéance aux Douze Étapes des Alcooliques anonymes. J'aimerais également mentionner deux autres choses. J'ai participé à mon premier Congrès international des AA à Denver en 1975;

j'avais alors fait une affiche indiquant « Denver – Easy Does It » (agir aisément) et des membres des AA m'y ont emmené, puis ils m'ont ramené à la maison.

Enfin, j'aimerais signaler que je n'ai pas toujours été vieux. J'avais 21 ans quand je me suis joint aux AA. Moi aussi, je suis allé à ma première réunion des AA dans une prison de comté. Évidemment, il est toujours illégal de donner du LSD à des flics infiltrés de la brigade des stupéfiants, et c'est comme ça que je suis arrivé aux Alcooliques anonymes.

Récemment, une personne est venue me voir pour m'expliquer ce qu'était une « rave ».

Vous savez, les jeunes aiment aller dans les raves, des « partys » où vous prenez de l'alcool et de la drogue, où vous dansez et restez éveillé toute la nuit. Je lui ai dit que nous avions quelque chose comme ça quand j'étais jeune. Nous appelions ça les « weekends ».

Greg M., ancien administrateur territorial du Pacifique, 1990-1994

En ce qui me concerne, les AA se résument à l'amour inconditionnel et au service. Et cela résulte du merveilleux réveil spirituel. J'ai réalisé que j'étais abstinent par la grâce d'un Dieu aimant. Et parce que, dès le départ, je me suis engagé à toujours tendre la main, même quand j'étais mort de peur, j'ai toujours tendu la main et je comprends que ce nous faisons consiste à rester abstinent et à aider les autres. Je me souviens d'un Forum territorial où la question était la suivante : « Faisons-nous réellement une Douzième Étape ou nous bornons-nous à envoyer les gens à une réunion? » Une centaine de personnes assistaient à la réunion et l'animateur voulait savoir combien de personnes avaient répondu à un appel de la Douzième Étape. En tout, cinq mains se sont levées. Les participants ont discuté des raisons qui nous empêchent d'aller chez quelqu'un pour y faire une Douzième Étape : ça pourrait être dangereux, je dois travailler, je ne pouvais pas y croire. La grâce de Dieu la plus importante dans ma vie, c'est de toujours être disponible. Et je ne dénigre personne et je ne fais pas d'inventaire. J'ai été choqué de constater que les gens pensaient ainsi. J'ai été administrateur. À l'époque, le Bureau des Services généraux faisait le nécessaire pour se réorganiser; le président du Conseil estimait que les administrateurs étaient hors circuit et il a donné une présentation à la Conférence des Services généraux en vue de créer une quatrième société. Cela a donné lieu à une pagaille. J'ai eu le plaisir de connaître sept présidents du Conseil des Services généraux. À l'une des conférences, j'étais assis à côté du D^r Jack. C'était fantastique de l'observer dormir. Deux administrateurs ont commencé à se crier par la tête et Jack a ouvert les yeux, a regardé, puis il a fermé les yeux à nouveau; il avait tout vu.

En terminant, j'aimerais vous parler de quelque chose qui m'est cher : la façon dont le dégonflement de l'ego ne cesse de croître quand j'observe ce que nous faisons aux personnes qui choisissent d'être tout pour tout le monde. Je crois savoir que la Conférence se déroule tout au long de l'année, avec les réunions des comités, le travail des délégués, les conférences téléphoniques et tout le travail de sensibilisation qui est fait dans la collectivité. J'ai eu vent d'une situation où une personne abstinente depuis un bon moment avait contacté des amis fortunés pour leur demander de donner le montant maximum établi. Le Conseil des Services généraux existe dans le triangle inversé uniquement pour servir les

groupes des AA. Ce sont les patrons. Je pense qu'aujourd'hui, nous unissons nos voix pour joindre les membres. Je ne serais pas étonné si les membres des AA remplaçaient un jour les groupes des AA. Je crois qu'il s'agit d'une tendance que nous vivons. Je pense que les gens sont bien intentionnés, mais j'entends des gens qui veulent créer des services pour les groupes. J'entends des gens qui veulent davantage de moyens électroniques pour contacter chacun des membres. Quand j'écoute attentivement, je réfléchis et je me dis : « Le Conseil existe uniquement pour entendre la volonté collective des groupes. Il doit créer ce qu'ils demandent, et non prendre l'initiative et créer des possibilités ». Le Conseil des Services généraux a l'obligation de concrétiser collectivement leur vision, mais jamais d'aller dans cette direction sans vérifier qu'elle correspond à l'orientation du conseil affilié. J'ignore pourquoi nous employons cette expression. Ce sont des conseils de service, non des conseils affiliés. Je dois prendre soin de bien choisir mes mots parce que cela ne nous sert pas à grand-chose de nous exprimer vers la base, c'est plutôt l'inverse. Nous écoutons attentivement et nous dialoguons, comme nous le faisons au cours de ce weekend. Et à partir de là, nous pouvons utiliser des relations intuitives avec Dieu tel que nous le concevons pour chercher sans cesse ce qu'on attend de nous et savoir comment le faire. Merci.

OBSERVATIONS FINALES

Bob W., Directeur général du BSG, de 2021 à ce jour

Quelle super charge ce fut pour moi – et pour ceux d'entre nous qui sont *dans* les AA et qui ne font pas qu'y aller. Nous œuvrons dans les Services et nous prenons part aux affaires. J'espère que cela vous incite à revenir vers les autres. Chaque Forum attire une proportion importante de nouveaux participants. C'est pourquoi je vous vous invite à revenir, à transmettre le message et à passer le mot. Merci pour votre service et merci également à votre famille, car elle participe aussi à la réalisation de tout cela. La mienne est à la maison, servant les AA pour que je puisse être ici avec vous pendant le weekend.

J'aimerais revenir aux observations que j'ai faites vendredi quand je vous ai entretenus de l'avenir des AA. L'avenir c'est vous – vous tous. D'incroyables questions ont surgi de ce Forum. Elles dépassent de loin toutes attentes, car j'y ai vu le désir ardent d'en apprendre. Je vous en prie, revenez, continuez d'apprendre. Nous avons besoin de vous. Continuez de lever vos mains. J'ai adoré le témoignage qu'a fait le nouveau participant ce matin, qui a mentionné qu'ils croyaient que c'était tout et qu'ils n'allaient rien faire d'autre une fois qu'ils seraient sortis des services. Puis ils ont ajouté quelque chose comme « Oh! C'est ce qui m'est arrivé. J'ai commencé comme RDR en 1997, j'allais quitter le service et j'ai prononcé mon discours d'adieu, puis quelqu'un m'a nommé comme président de la région, puis délégué adjoint. On m'a élu. J'avais du mal à y croire. « Au moment où je pensais m'en aller, on m'a *ramené* dans les Services ». Et c'est toujours comme ça.

Par expérience, je vous suggère de garder la main en l'air. Si vous pensez ne pas pouvoir répondre aux exigences du poste, c'est probablement que vous êtes à la hauteur. Et si vous pensez être la personne compétente pour le poste... eh bien, revenez encore et encore et parlez aux gens si vous êtes déçu. Des événements comme celui-ci me font rire et me comblent. On a prononcé tant de fois le mot « amour », qui était accolé au mot « service ». C'est ce dont il est question depuis le début et c'est le cas maintenant. C'est ce dont il sera toujours question. Qui *ne* voudrait *pas* de ça dans sa vie? Je le veux dans ma vie, maintenant et pour toujours. Revenez. Votre Bureau des Services généraux est ici pour vous servir. Je vous en prie, ne l'oubliez pas. Merci.

Linda Chezem, administratrice de Classe A (non alcoolique), présidente du Conseil des Services généraux, de 2021 à ce jour

Merci. Ce petit mot est tellement grand dans nos cœurs, dans le langage du cœur. Alors, je veux vous dire merci. J'étais à Salt Lake City avant. Je pensais que le Golden Spike allait à

Denver. J'ignorais que le musée du Golden Spike se trouvait ici à Salt Lake Valley jusqu'à ce qu'un ami m'y conduise et commence à me raconter une histoire. Je ne veux pas que cette histoire devienne une parabole pour les AA. Je vais donc vous la raconter. « Deux compagnies ferroviaires ont eu l'occasion de relier le chemin de fer qui traverse les États-Unis. Elles étaient payées au mille jusqu'à concurrence de 18 000 \$ par mille selon le degré de difficulté de la pente. Mais elles étaient avides et ne se sont pas parlé l'une l'autre. Elles se sont combattues et se sont livrées l'une l'autre au sabotage en se dépassant l'une l'autre sur une distance de 210 milles, sur des lignes doubles. Il a fallu l'intervention du Congrès pour relier les voies.

Je ne veux pas que les AA deviennent comme des voies ferrées. Je veux que nous soyons réunis. Pour ce faire, nous devons communiquer. Dans le langage des AA, nous devons mettre en commun notre force, notre espoir et notre expérience – et c'est ce que vous avez fait tout au long de cette fin de semaine. C'est merveilleux parce que je pense que les voies se rencontreront. Dans cet esprit, je vais vous donner mon adresse électronique personnelle. Je suis ouverte à vos commentaires. Mes réponses ne sont peut-être pas toujours les meilleures, mais j'essaie de m'en remettre aux autres (qui en savent plus que moi) qui pourront vous répondre. Je ne veux pas que nous soyons des voies qui se croisent dans la nuit. Continuons de mettre en commun nos forces, nos espoirs et nos expériences. Levons-nous pour réciter la Déclaration d'unité.

« Parce que nous sommes responsables de l'avenir des AA, nous devons placer notre bien-être commun en premier lieu et préserver l'unité de l'association des AA, car de cette unité dépendent nos vies et celles des membres à venir. »